NEW-YORK
PAR
AIR FRANCE
PASSAGERS • FRÊT
119 CHAMPS-ELYSÉES - BAL. 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 922
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Samedi 19 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE
SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Bouclette

6e DERNIÈRE

Terrifiante explosion à Bordeaux

40 TORCHES VIVANTES projetées dans la cour D'UNE HUILERIE EN FEU

3 victimes ont succombé
16 autres sont dans un état grave

BORDEAUX, 18 juillet (A.F.P.).

UN incendie s'est déclaré ce matin, à 5 h. 30, à l'huilerie franco-coloniale de Bordeaux, à la suite d'une explosion qui s'est produite en plein cœur de l'usine. L'explosion a détruit l'atelier des solvants où se trouvaient entreposés environ 80.000 litres d'essence. Les bâtiments furent immédiatement la proie des flammes.

40 ouvriers de l'équipe de nuit, surpris par l'explosion, furent projetés dans la cour de l'usine comme de véritables torches vivantes. Lorsque les pompiers arrivèrent, avec un important matériel, ils relevèrent dix-neuf ouvriers, très gravement blessés, qui furent transportés d'urgence à l'hôpital. Une vingtaine d'autres, plus légèrement atteints, durent également être évacués.

Au dernier étage du plus haut bâtiment de l'usine, deux hommes — dont les vêtements étaient en flammes — purent être sauvés par les sapeurs-pompiers.

A l'heure actuelle, vingt lances déversent des torrents d'eau sur les deux principaux ateliers de l'usine qui ont subi du fait de l'explosion des dégâts extrêmement importants.

M. Combes, préfet de la Gironde, et Thuron, son chef de cabinet, se sont rendus sur les lieux, ainsi que M. de Luze, adjoint au maire de Bordeaux.

A 8 h. 30, tout danger était écarté. Les dégâts s'élèveraient à plusieurs dizaines de millions.

L'activité de l'huilerie sera arrêtée pour un temps indéterminé.

Aux dernières nouvelles, trois des blessés auraient succombé.

EN MEDITERRANEE

Engagement naval en Méditerranée entre émigrants juifs et navires britanniques

Un détachement anglais prisonnier à bord du bateau clandestin qui menace de couler

JERUSALEM, 18 juillet (A.F.P.). — Le navire d'imigrants juifs illégaux « Exodus 1947 » a lancé ce matin, à 7 h. 30, un message par radio.

Selon ce message, le navire, qui transporte à son bord plus de 4.000 réfugiés juifs, aurait été arraisonné par des navires de guerre britanniques. Au cours de cette opération un immigrant aurait été tué, cinq grièvement blessés, tandis que 100 autres auraient été plus légèrement atteints.

Sept contre un

Un autre message reçu de l'« Exodus 1947 » à 8 h. 20 signale que des efforts sont faits pour obturer une voie d'eau. Un détachement de la marine britannique est toujours prisonnier à bord. Sept navires suivent le bateau d'immigrants que des avions survolent à très basse altitude.

Des messages en code sont envoyés au quartier général de la Haganah à Tel-Aviv.

A la réception de ces nouvelles, une très vive émotion s'est emparée de la population juive de Tel-Aviv.

Le ministre de la Guerre :

Athènes craint une « invasion » des partisans

ATHENES, 18 juillet (A.P.). — **M. Stratos, ministre de la Guerre, a déclaré hier soir, au cours d'une séance du Conseil des ministres, que l'état-major s'attendait à une nouvelle invasion du territoire grec par les rebelles, d'une plus grande ampleur que la première, dont le point de départ serait Florina. Il a ajouté que des mesures avaient été prises pour empêcher la formation d'un nouveau front.**

Hier, les forces gouvernementales ont tenté de prendre contact avec plus de 2.500 partisans au nord de Janina, mais ceux-ci se sont retirés, évitant ainsi le gros des forces ennemies et multiplient les attaques de harcèlement sur le flanc des colonnes.

Le M. P. confisquait les propriétés de l'armée américaine

Mais le bébé aussi était un produit américain

BERLIN, 18 juillet (Dép. *France-soir*). — Pendant le contrôle du train inter-zone à la ligne de démarcation des zones anglo-américaine, un « M.P. » américain a failli devenir père.

Le soldat avait découvert une jeune femme qui portait un costume taillé dans un tissu de l'armée américaine. Comme il était de son devoir de confisquer toute propriété de l'armée américaine trouvée entre les mains d'un Allemand, il demanda à la dame de changer de robe et de lui remettre le costume.

Celle-ci, un peu consternée, accepta après quelques hésitations. Mais avant d'obéir à cet ordre, elle lui tendit, rayonnante, le bébé qu'elle tenait dans ses bras en expliquant avec un sourire que, s'il confisquait déjà tout ce qui était propriété américaine, il lui faudrait prendre le bébé d'abord, celui-ci étant aussi « U.S. property ».

Le « M.P.», quelque peu troublé par cette proposition très logique, préféra ne rien confisquer.

4 alpinistes italiens luttent contre la mort accrochés à la paroi d'une montagne

ROME, 18 juillet (A.F.P.). — Quatre alpinistes de Bolzano, partis du refuge Caldaret pour tenter l'ascension d'un pic de 600 mètres au nord du groupe de Lavaredo, se trouvent en butte à de sérieuses difficultés et, depuis 24 heures, luttent contre la mort accrochés à mi-hauteur du pic. Il semble que l'un d'eux soit blessé aux bras. Des guides sont partis à leur secours.

Un garçon de 15 ans haïssait son père et sa mère : il les tue

Les gendarmes ont découvert leurs cadavres dissimulés sous le plancher

CHARLEVILLE, 18 juillet (par téléphone). — **Un crime d'enfant, un crime affreux, mais sur lequel les psychiatres auront leur mot à dire. Un garçon de 15 ans, sans motif explicable, simplement parce qu'il haïssait son père et sa mère, les a sauvagement massacrés. Et puis, pendant quelques jours, il a continué à vivre, comme avant en apparence, mais délivré d'une obsession.**

Il y a trois ans, les époux Mlaskot, d'origine polonaise, étaient venus s'installer avec leur fils dans la petite commune ardennaise de Sainte-Vaubourg.

Ils travaillaient comme journaliers chez le maire, M. Guérin. L'enfant se livrait lui aussi à de menus travaux. Il était sombre, renfermé.

Depuis plusieurs jours, M. Guérin s'étonnait de ne pas avoir vu les époux Mlaskot. Le garçon lui dit simplement : « Ils sont partis en voyage. » Le maire prévint la gendarmerie qui effectua une perquisition au domicile de Mlaskot, en présence du jeune homme.

La perquisition fut longue et minutieuse. Les gendarmes allaient abandonner la partie quand l'un d'eux eut l'idée de déplacer le lit de la chambre à coucher. Sous une plaque de tôle, ils découvrirent, dans une excavation pratiquée dans le plancher, les cadavres de M. et Mme Mlaskot.

« Il fallait que je tue »

Sans se troubler, le garçon avoua : un matin, à 5 h. 30, dès son lever, il s'était rendu, muni d'une bûche, dans la chambre de ses parents. La mère était encore couchée, le père allait se lever. Avec sa bûche, le jeune forcené frappa, frappa... Comme son père respirait encore, il l'étrangla avec un lacet. Puis il dissimula les cadavres.

— Pourquoi as-tu tué ? lui demandèrent les gendarmes.

— J'avais une idée fixe, a répondu le jeune meurtrier. Il fallait que je les tue.

Aucune autre explication du drame n'a pu être trouvée. L'enfant n'avait pas pris d'argent. Il semble que depuis quelques années, il supportait mal les reproches que lui adressait son père et qu'il avait voué à ce dernier une haine tenace qui s'était également reportée sur sa mère. Il a été écroué.

Plus de 7.000 emplois supprimés aux Affaires allemandes et autrichiennes

Pendant 48 heures, c'est-à-dire jusqu'à demain soir, l'Assemblée va siéger presque en permanence, pour en terminer avec l'examen des budgets ordinaires.

Ce matin, après le vote du budget de la Santé publique, on aborde celui du commissariat général aux Affaires allemandes et autrichiennes. M. Jacques Duclos, rapporteur spécial, annonce que 7.712 emplois seront supprimés.

L'Assemblée a adopté, d'autre part, en seconde lecture, le projet de loi portant organisation de la Cour de cassation et le projet relatif aux justices de paix.

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le
PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 19, dim. 20, lundi 21
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
face Métro MÉNILMONTANT

MICHÈLE MORGAN A POSÉ POUR L'ALBUM DE LA FAMILLE...

La grande vedette française, arrivée d'Amérique depuis deux jours, a enfin pu présenter à ses parents son époux, William Marshall, qui n'était jamais venu à Paris, mais elle n'a pu montrer qu'une photo de leur fils Mike (3 ans) qui est resté sagement à Hollywood.

...MAIS ELLE N'A PAS LAISSÉ SON MARI PARLER LE PREMIER

Après la pose accordée au photographe, Michèle Morgan a été priée de dire quelque mots au micro. Mais son mari, impatient, lui a coupé la parole et la vedette a dû reconquérir — avec quelle autorité — son droit de priorité.

DRAME MYSTÉRIEUX EN HAUTE-LOIRE

Dans une forêt, une voiture diplomatique abandonnée, des vêtements sanglants, des cendres

La police s'efforce de retrouver la trace des occupants de l'« Hudson », un jeune homme blond, une jeune femme en veste rouge

Une affaire mystérieuse intrigue les habitants de la Haute-Loire. Elle comporte, semble-t-il, tous les éléments d'un drame sanglant. Une grosse voiture américaine, portant la plaque du corps diplomatique, a été découverte abandonnée dans une forêt près d'Issingeaux. Une fermière découvrit autour de celle-ci des vêtements féminins ensanglantés. Elle donna immédiatement l'alarme. France-soir *publie le premier reportage sur les détails de cette affaire qui pourrait bien avoir des rebondissements sensationnels.*

SAINT-ETIENNE, 18 juillet (de notre cor. part., par tél.)

IL était 9 heures, mardi matin, lorsqu'une luxueuse conduite intérieure « Hudson », du plus récent modèle, s'arrêtait devant le café de Chambon-Feugerolles, petit village de la Haute-Loire. La voiture portait la plaque jaune aux initiales CD, indiquant le corps diplomatique. Un jeune homme blond, d'environ 25 ans, au fort accent germanique, et une jeune femme vêtue d'une veste rouge et d'une robe blanche à fleurs en descendirent.

Après avoir consommé, les deux voyageurs remontèrent dans leur voiture... en ayant oublié de régler leurs consommations.

Deux heures après, un hôtelier d'Yssingeaux vit passer la voiture à toute allure à travers le bourg.

Il était 11 h. 30 lorsque Mme Sardat, métayère au château de la Borie, situé proche du village de Chenereilles, aperçut une grosse voiture arrêtée dans la clairière d'un petit bois. Auprès, un jeune homme et une jeune femme, assis sur l'herbe, semblaient piqueniquer. Ne trouvant là rien de surprenant, Mme Sardat passa.

Or, jeudi matin, en se rendant à son champ, M. Sardat repassa près de la clairière. Il découvrit la voiture abandonnée, portes et vitres fermées. Surpris, il rebroussa chemin et alla prévenir les gendarmes à Tence. Ceux-ci vinrent immédiatement et firent de surprenantes découvertes. A l'intérieur de la voiture se trouvait une valise portant deux étiquettes : « Marseille, Splendid' Hotel » et « Vanderville via Berne ».

La valise ouverte révéla du linge d'enfant et un veston d'homme. Sur l'un des coussins se trouvait un chapeau d'homme marron dont les initiales avaient été arrachées. La pointure du chapeau, très petite, était celle d'un adolescent.

Plus loin, à 10 mètres de la voiture, cachés sous des aiguilles de sapins, les enquêteurs mirent la main sur trois chemises de femmes tachées de sang. L'affaire prenait une tournure dramatique. Elle devint mystérieuse après la découverte d'un foyer éteint où des papiers semblaient avoir été brûlés. Des cendres, on retira seulement un agenda fabriqué en Suisse, dont les pages — malheureusement ! — étaient calcinées.

D'après les premières constatations, il apparaît que la voiture était neuve. Du dernier modèle, elle n'avait fait que

♠ SUITE PAGE 9

Magda LUPESCU est hors de danger

RIO-DE-JANEIRO, 18 juillet (A.P.). — Magda Lupescu, femme de l'ex-roi Carol de Roumanie, est maintenant hors de danger.

Le Congrès des instituteurs entame la campagne du reclassement

Placé sous le signe de l'éducation du peuple, le congrès du Syndicat national des instituteurs, s'est ouvert, ce matin, à 10 h. 30, salle des Fêtes de la mairie de Montrouge, en présence de 3350 délégués venus de France et des territoires d'outre-mer.

M. Lavergne, de la Fédération de l'Education nationale, a fait le point de la situation des fonctionnaires à la suite du récent conflit.

— Avant-hier, a-t-il dit, nous avons assisté à l'Assemblée nationale, en auditeurs impuissants, aux déclarations « mensongères » du vice-président du Conseil, M. Pierre-Henri Teitgen.

Et M. Lavergne saisit l'occasion pour répondre à l'argumentation qui, dit-il, avait pour but de préserver la position gouvernementale sur le problème général du reclassement autour duquel se fera la prochaine bagarre. En effet, en s'appuyant sur les chiffres des localités les plus défavorisées, c'est tout le problème du minimum vital que le gouvernement a voulu fixer par anticipation.

M. Lavergne demande alors aux fonctionnaires et en particulier aux instituteurs, de s'unir pour gagner la bataille du reclassement, qui importe davantage que celle de l'acompte, sur lequel le Cartel n'a pas voulu disperser ses forces.

M. Bothereau, secrétaire de la C.G.T., s'attache ensuite au problème général du minimum vital, des prix, des salaires, de la production.

— La France, a-t-il déclaré, parmi toutes les nations victimes de l'agression allemande, est particulièrement désavantagée. En raison du manque de charbon et de main-d'œuvre, elle ne peut dépasser à l'heure actuelle son plafond de production, qui est à 90 % de celui d'avant-guerre. Notre situation, a poursuivi le secrétaire de la Centrale ouvrière, ne peut être pour chacun de nous ce qu'elle était avant-guerre. Le véritable drame, c'est celui de la répartition. La couche sociale des salariés est sacrifiée. Les pouvoirs publics devraient faire porter leur effort sur l'agriculture, car si les prix du secteur industriel ont pu être jugulés, le Parlement, pour des raisons qui ne sont pas entièrement techniques, n'a pas pesé suffisamment sur les prix agricoles.

» Ce que nous demandons, c'est un relèvement du minimum vital et la généralisation des primes au rendement. »

M. Bothereau montre ensuite comment, à la suite du désintéressement du gouvernement pour la fixation des primes au rendement, à l'occasion desquelles il avait demandé aux ouvriers de s'entendre directement avec les chefs d'entreprises, le C.N.P.F. et la C.G.T. ont été amenés à prendre contact d'une façon assez inattendue. Les premiers résultats sont assez favorables, les conversations ne se borneront pas à la question des salaires, mais engloberont évidemment celles des prix. Nous essaierons, a conclu M. Bothereau, en entrant dans une voie d'expériences nouvelles, obtenir un climat d'apaisement social dont nous avons besoin pour notre redressement.

Fred BAUDIN.

♣ SUITE PAGE 9

Ces enfants ne sont pas des monstres

Une grande enquête de George SINCLAIR

L'enfant-bourreau avait un secret...

Un jour le psychiatre le découvrit et le démon qui hantait Lucien depuis deux ans fut terrassé

C'est dans le monde à la fois obscur et illuminé de l'enfance, de l'enfance terrible, parfois perverse, que George Sinclair vous invite à pénétrer. Guidée par d'éminents experts, tels que les docteurs Heuyer et Gilbert Robin, notre collaboratrice examine l'un après l'autre les cas les plus bouleversants que son exploration dans l'univers des moins de vingt ans l'a conduite à découvrir (1).

LE front haut, un sourire ironique aux lèvres, les poings enfoncés dans les poches, le garçon s'avança vers le bureau du docteur Gilbert Robin. Celui-ci le regarda droit dans les yeux, afin de décontenancer cette arrogance. Mais le garçon se raidit davantage et se mit à ricaner.

— Comment t'appelles-tu ? Et quel âge as-tu ? demanda le docteur.

— J'ai 15 ans et demi. Je m'appelle Lucien Guy.

La parole était facile, le ton sec.

— Raconte-moi pourquoi on a dû t'interner. Tu as l'air intelligent, je m'étonne de te trouver dans une maison de santé. Tu as eu de mauvaises histoires dans ta famille ?

Mais l'adolescent :

— Pourquoi m'interrogez-vous, monsieur, puisque je suis un jeune fou ? Je ne peux pas répondre. Prenez des témoins, consultez le procès-verbal.

Le docteur tenta de parlementer.

— Tu ferais mieux de me raconter ce que tu as fait. Je suis là pour t'aider à arranger les choses.

Lucien Guy ricanna de nouveau :

— Oui, monsieur. Certainement monsieur. Mais je suis fou et je ne sais rien.

Et avec emportement :

— D'ailleurs, conclut-il, je me fous de tout.

Il claqua des talons et s'échappa. Ce révolté avait un singulier dossier.

Naissance d'un démon

Rien, dans la prime enfance de Lucien, qui laissât présager, à l'entrée de l'adolescence, l'éclosion d'un caractère infernal. Le petit garçon était doux, obéissant, sympathique, quoique assez renfermé. Il vivait en bonne intelligence avec un frère cadet, et une sœur. Son père, sa mère et sa grand'mère maternelle lui assuraient un cadre familial décent, et d'une suffisante aisance. Il fréquentait l'école, était bien noté de ses maîtres, et passa le certificat d'études à 11 ans. Puis il entra en apprentissage. Pendant un an, il fut groom dans une banque, puis il travailla, un an et demi environ, chez un industriel. Il quitta cette place pour une question de salaire, et fut employé dans une usine de constructions métalliques. Pour gagner davantage, il entra dans une usine métallurgique ; il s'y déplut, et abandonna son poste après une demi-journée de travail. Déjà, ses parents et ses chefs avaient à se plaindre de ses réparties insolentes, et, parfois, de ses violences.

(1) Voir « France-soir » des 16, 17 et 18 juillet.

♣ SUITE PAGE 9

TOUR DE FRANCE :
AUJOURD'HUI CONTRE LA MONTRE LES PREMIERS SONT LES DERNIERS

VANNES, 18 juillet.

APRÈS un repos — bien gagné — de 24 heures, passé à Vannes, les 54 rescapés du Tour s'attaquent, aujourd'hui, à une rude besogne. Ils vont devoir effectuer les 139 kilomètres, qui séparent Vannes de Saint-Brieuc, contre la montre. Entendez par là que les coureurs vont partir individuellement, de 4 en 4 minutes, qu'il leur est interdit de prendre, au passage, la roue d'un concurrent ayant rattrapé son retard et que le classement de l'étape sera effectué d'après le temps réalisé par chacun.

La formule est sévère. Elle interdit la moindre combinaison. Livré à ses propres moyens, le coureur, lâché seul sur la route, ne peut compter que sur ses muscles.

Aussi, est-ce un « homme fort » qui sera déclaré vainqueur, ce soir, à Saint-Brieuc.

Le premier départ a été donné à 9 h. 30 ; au dernier classement général, le Suisse Tarchini, bientôt suivi de Diot, Audier...

René Vietto partira le dernier, à 13 h. 2.

COLPO (19 km.). — Le meilleur temps (pour les 29 premiers concurrents) est réalisé par le Polonais Klabinski devant Lucas.

MUR-D-BRETAGNE (68 km.). — Lucas est premier.

(Voir notre rubrique sportive.)

Au nom de la doctrine de la famine

C'est parce qu'elle l'aimait trop que Mme Pubert laissait dépérir sa fille

Mais l'oncle gendarme veillait et le juge de la Roche-sur-Yon veut sauver la petite Reine

(De notre envoyé spécial **André LARUE**)

LA ROCHE-SUR-YON, 18 juillet (par téléphone).

UNE maison basse, toute blanche, avec des volets verts. Une silhouette de fillette effarouchée s'envole derrière une fenêtre.

— Pardon, madame, c'est pour la secte...

Mme Pubert rentre à l'instant de sa tournée. C'est une petite femme de 35 ans, sèche et noiraude. Mme Pubert vend des journaux ; pas des journaux comme les autres : une grande feuille austère « L'Eglise du Royaume de Dieu ».

Elle sait ce qui m'amène, et c'est avec une extrême affabilité qu'elle m'entretient dans la salle commune propre comme un intérieur de Rubens. Des légumes cuisent à l'eau dans l'âtre. Mme Pubert a des ennuis avec la justice. On prétend que sa fillette est mal soignée.

La petite Reine est là. Elle a 13 ans, m'a-t-on dit. Elle en paraît 10. Elle est pourtant jolie. Reine, avec ses cheveux blonds et ses yeux bleus si doux. Elle pèse 24 kilogs, pour une taille déjà anormale à son âge, de 1 mètre 36.

L'oncle Pubert est venu le mois dernier à Bournezeau, village de 2.000 âmes, à 20 kilomètres de La Roche-sur-Yon, où habite sa sœur. Il a été étonné de trouver sa nièce dans cet état. Il sait pourquoi.

Depuis le passage d'évangélistes, il y a deux ans, sa sœur a changé. Elle a adhéré « Aux amis de l'homme », une secte du « Royaume de Dieu, association philanthropique et humanitaire pour le relèvement moral et social », dont le siège est en Suisse. La succursale de la région est à Luçon, sous l'active impulsion de la chère Thérèse.

Cette secte a ceci de particulier qu'elle veut sauver l'Homme. Jusque là, rien à dire. Le moyen de salut est plus sévère : « ne rien

♥ SUITE PAGE 9

parait le 18 juillet
EN VENTE PARTOUT
250 frs.
TIRAGE DE LUXE
dans un album luxueux préfacé par Jean Cocteau
10 ANS D'HISTOIRE DE L'ART DE LA DANSE
document unique de 140 pages
100 PHOTOS INEDITES DES GRANDS MAITRES DE LA DANSE PRISES PAR SERGE LIDO
c'est une édition de la revue masques
116 bis AV. DES CHAMPS ELYSEES
BAL. 26-62 & 27-45
MARIGNAN PUB

Le plus récent inédit de **Pierre BENOIT**

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir — N° 4

Août 1810. Le commodore Willoughby, qui commande l'escadre britannique chargée d'investir l'Ile de France (aujourd'hui Ile Maurice) dans l'océan Indien, a attiré l'escadre française, commandée par Duperré, dans la rade de Grand-Port, en arborant sur ses navires le drapeau tricolore au lieu de l'Union Jack. Le combat, néanmoins, tournera en faveur des Français. Les navires anglais sont détruits. Willoughby, grièvement blessé, est transporté à Mahébourg, où il est soigné à côté de Duperré, blessé lui aussi. Dans le fond de l'hôpital improvisé, Diane d'Exmelin monte une garde farouche auprès du cadavre de son mari, lieutenant de vaisseau tué dans la bataille. Et voici que Willoughby demande au général Decaen l'honneur de baiser la main de Mme d'Exmelin, la veuve de sa victime.

Hervé de Jamrose

SEULE, Diane n'avait pas bougé.

— Madame, reprit le général, croyant d'abord s'être mal fait comprendre, et puis enfin, avec épouvante, comprenant lui-même soudain.

Toujours même immobilité, même mutisme ! On vit Decaen s'éponger le front. Willoughby attendait sur sa couche, immobile et muet lui aussi, mais avec à la lèvre un sourire, un sourire tel qu'un homme pareil ne devait pas en avoir eu très souvent, un sourire qui avait quelque chose tout ensemble de très humble et de déchirant.

— Madame, gronda de nouveau le gouverneur, ne sentez-vous pas tout ce que ceci a d'atroce ? Je vous en supplie, je vous en conjure, au nom même de votre mari !...

Cette fois, la tragique statue avait bougé. On la vit se mettre en marche avec lenteur, et parvenue en face du commodore, lui tendre, comme une chose morte, sa main à baiser ; puis, regagnant sa place du même pas de somnambule, s'arrêter devant le capitaine général (comme figé au garde-à-vous, et lui faire sa plus cérémonieuse révérence.

— Excusez, dit-elle, monsieur le gouverneur, le peu d'empressement que je regrette d'avoir dû mettre dans l'exécution de l'ordre que Votre Excellence a bien voulu me donner.

. . . . . .

— Que l'on accomplisse toutes ses volontés ! Raccompagnez-la jusque chez elle. Prenez tout ce dont vous aurez besoin. Demeurez à son entière disposition tant qu'il le faudra, tant qu'elle voudra.

C'était le capitaine général Decaen qui venait de parler de la sorte à son officier d'ordonnance, un beau et grave lieutenant de cavalerie de 20 ans.

Minuit avait sonné depuis longtemps. Mais l'aube était encore loin de naître. Une lourde et opaque torpeur avait succédé sur la rade à l'enfer des nuits précédentes, le morne silence qui suit les feux d'artifice retombés. De loin en loin, une détonation sourde secouait l'espace, quelque baril de poudre oublié qui sautait.

Diane d'Exmelin avait décidé de ne pas attendre le lever du jour pour ramener à Rose-Belle le cadavre de son mari. Dès que le maréchal des logis de l'escorte fut venu avertir qu'le tout était prêt, elle monta sans plus tarder à cheval. On se mit en route au milieu des ténèbres. Des gens vaguement entrevus dans l'ombre se découvraient.

A peine sorti de Mahébourg, le convoi fut comme happé par la forêt. Les torches qui l'encadraient donnaient à celle-ci une magique et maléfique beauté rougeâtre. Lampadaires de bronze mouvants, des esclaves de la maison du gouverneur les portaient, ouvrant et clôturant la marche. Les hautes flammes fumeuses s'infléchissaient de temps en temps, bousculées par le vol peureux des roussettes et des geops aux prunelles orange. Quant au corps, il reposait sur une prolonge d'artillerie, roulé, comme celui du commodore Willoughby dans les plis superbement déchiquetés du pavillon de la corvette, sanglant trophée qu'en qu'tant le bord, la fille de Jean-Pierre d'Artenuoq s'était bien gardée d'oublier.

Douze soldats, crosse du fusil sous le bras, canon renversé vers la terre, entouraient le fourgon. A droite et à gauche, chevauchaient en silence l'aide de camp du capitaine général et Mme Brisset d'Exmelin.

Le jeune homme, au cours de cet interminable trajet, eut tout le loisir de contempler à la dérobée sa sombre et muette compagne. Il lui fallait d'ailleurs à lueur d'une torche fugitivement remuée pour qu'il réussit à apercevoir un peu de son costume et de ses traits, son profil précis et hautain, sa longue amazone rayée, les revers blancs et l'éclat furtif des boutons d'acier de sa courte veste à la Robespierre... La dernière fois qu'il l'avait vue, elle n'était pas habillée ainsi, loin de là ! Elle avait une robe de mousseline des Indes, jetée sur un transparent de soie vert pâle, filigrané d'or, au lieu de son attirail de guerrière de cette nuit. Elle n'était pas la statue tragique qu'il venait d'apercevoir au chevet du commandant de la « Néréide ». Il avait même dansé avec elle ! Il avait encore dans l'oreille le bruit clair que faisaient, en s'entrechoquant, les anneaux de sa ceinture de cristal. C'était à un bal offert par le gouverneur, il y avait une dizaine de mois environ. Il n'était pas question, évidemment, de lui rappeler ce souvenir, cette nuit. Il n'en viendrait pas moins une minute où il devrait lui parler, se présenter à elle. Sa réserve ne devait pas, à la longue, être prise pour de la mauvaise éducation.

Une à une, les torches s'étaient éteintes, écrasées par leurs porteurs sur la glaise humide du chemin. La forêt commençait à s'éclaircir. L'aurore était à peu près née, lorsque le cortège arriva à Rose-Belle. On imagine la tempête de lamentations et de larmes par laquelle il fut accueilli. Rappelé depuis déjà une couple d'années au galliard paradis des corsaires, le vieux d'Artenucq n'était plus là pour se charger, nonobstant son chagrin, de mettre bon ordre à tout ce vacarme. Mais il pouvait se flatter d'avoir laissé derrière lui quelqu'un qu'aucune situation ne risquait de prendre au dépourvu. En quelques mots brefs, Diane eut vite fait de mettre bon ordre à celle-ci.

Maintenant, elle était debout, à côté de sa jument, qu'elle continuait à maîtriser par les rênes ramenées très haut sur le col. De l'autre main, elle tenait sa cravache et son large feutre à la plume d'autruche écarlate. Le soleil coulait des reflets cuivrés dans sa chevelure bleu de nuit, étincelait sur l'aigle de la sabretache ainsi que sur les aiguillettes du dolman de l'aide de camp. Celui-ci, immobile, lui faisait face, talons joints, prêt à prendre congé.

— Lieutenant Hervé de Jamrose ! se décida-t-il enfin à murmurer.

Une seconde, elle lui sourit dans le matin d'or. Et ce fut tout. Au reste, il n'était au pouvoir ni d'elle ni de lui, de prévoir dès ce moment, l'imprévisible, et que le fils du lieutenant de Jamrose était destiné à épouser la petite-fille du glorieux commandant du « Victor ».

(Copyright by France-soir, Pierre Benoit and Albin Michel.)

DEMAIN :

Le retour de sir Emmanuel Willoughby

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 19 JUILLET 1947

A une matinale et un peu déprimante conjonction Lune-Saturne succédera, vers 9 heures, un tonifiant sextile Lune-Mars propice aux déplacements, aux démarches un peu audacieuses. Vers 16 heures, une dissonance Jupiter-Lune nous rendra partisans des solutions faciles. Négligence et laisser-aller menacent nos intérêts et nos affections.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, sensibles, très influençables, tour à tour audacieux et timides mais bien armés pour réussir.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous laissez pas envahir par le doute ou désarçonner par un échec ou un retard. De sérieuses opportunités jalonneront votre route et vous en profiterez souvent même à votre insu.

DANY-ROY

Les bons coins pour la pêche

sont nombreux, surtout pour le pêcheur qui utilise l'Atir, cette préparation attractive qui amène le poisson sur place, excite son appétit, provoque sa gourmandise.

L'Atir, c'est la certitude de prendre le maximum de poisson

Demandez l'Atir à votre marchand.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H. V.).

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE

Valentin

LE ROI DES CAOUTCHOUCS

5B: BONNE NOUVELLE Porte St-Denis — 6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy — 158 Rue LAFAYETTE Près Gare du Nord — CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

REGA

1 bis, rue Auber, Paris

Soldera, du 18 au 26 juillet, — Chemisiers - Pull-over — Ensembles de plage

Boucheries « TOUT VA BIEN »

GRANDE BAISSE

Gigot de mouton, 250 fr. le kg.

Rosbeaf à partir de 250 fr. le kg.

Faux-filet, 280 fr. le kg.

34, rue d'Aligre (12e); 130, rue de la Roquette (11e); 56, rue Godefroy-Cavaignac (11e); 91, fg du Temple (10e); 66, rue de la République, St-Mandé.

VOICI LES ROIS DE L'ITALIE, un grand reportage de M. CHOURAQUI

Le dernier vainqueur du Tour de France est sur la voie de la canonisation

Gino BARTALI, « campionissimo » et gonfalonier des guelfes, est l'homme le plus populaire d'Italie

Un roi de perdu... dix de retrouvés. Tel est le thème du reportage que Marcel Chouraqui a entrepris en Italie où la célébrité couronne aujourd'hui de nouvelles majestés moins royales, sans doute, mais tout aussi populaires (1).

ROME, 18 juillet. — En Italie, le roi du cyclisme est gonfalonier de l' « Azione Cattolica ». Cette fonction honorifique ne le rend pas peu fier.

Il n'est pas impossible que, dans quelques siècles, Gino Bartali, coureur cycliste, champion d'Italie, vainqueur du Tour de France et de bien d'autres courses, soit canonisé.

Gino défend le parti guelfe avec sa pédale

Sur cette terre de la foi, où l'enthousiasme bout comme la lave sous les flancs du Vésuve ou de l'Etna, le public a besoin de dieux ou de rois. Mais, même sous la monarchie, la popularité appartenait davantage aux cyclistes et aux sportifs qu'aux tenants du pouvoir politique. Seulement, il faut noter, en 1947, que la « royauté de la pédale » est contestée. Selon que l'on est blanc ou rouge, en Italie, on est pour Bartali ou pour Ortelli.

Bartali, porte-drapeau de la section de Florence de l'Azione Cattolica est un croyant mystique. Ortelli, croyant également (qui n'est pas croyant en Italie ?), a des sympathies marquées pour le communisme, tout comme René Vietto en France. Mais un sportif impartial est obligé de reconnaître plus de valeur à Gino Bartali. Celui-ci, d'ailleurs, aide beaucoup, par sa popularité, à la diffusion des idées philosophiques et politiques qui lui sont chères. Lorsqu'il est reçu par le pape, il en tire une légitime fierté.

Florentin, Gino Bartali avait à choisir, comme le firent depuis des siècles, ses ancêtres, entre le parti guelfe et celui des gibelins. Pratiquant convaincu, donc « papiste », Gino est un bon « guelfe ».

Il est né voici près de trente-quatre ans à Ponte Emma, tout près de Florence, dans une de ces familles nombreuses dont la Toscane a le secret. Il a eu l'enfance de tous les petits Florentins. Il a rêvé de la vie sur les bords du Chianti, et son regard s'est souvent reposé sur les molles ondulations des collines célèbres. Mais il a appris rapidement que, même sous un climat et dans un paysage enviés par le monde entier, il était dur de gagner sa vie. Il savait qu'il n'arriverait à améliorer son sort que s'il luttait durement. Dès son jeune âge, il devint plus sérieux que ses camarades et ne songeait qu'à durcir sa volonté et son tempérament.

Au lieu de courir les filles, il préféra s'entraîner pour les compétitions cyclistes. Cela était plus conforme à son naturel renfermé et à ses convictions religieuses. Il ne gagnait pas toujours. Au contraire, il était régulièrement battu par Bini, qui était meilleur que lui dans les côtes. Aujourd'hui, par contre, Bini s'effondre lorsqu'il arrive en vue d'une montée. Mais, à 22 ans, grâce à son entraînement assidu et à sa vie exemplaire, Gino remportait le championnat d'Italie, catégorie routier professionnel. C'était en 1935. En 1936, il gagnait le Tour d'Italie, puis le Tour de France, où il renouvelait sa victoire en 1939. Il était devenu le « campionissimo »

Beaucoup de bosses, mais pas celle du commerce

Alors survient la malchance de Gino, malchance partagée par plusieurs dizaines de millions d'hommes : la guerre. Pendant la guerre, il n'y a plus de courses cyclistes. Bartali ne connaît qu'un seul métier, le sport. Il chôme malgré lui. En vain ses camarades l'incitent-ils à faire comme tout le monde. « Un peu de marché noir n'a jamais tué son homme », lui dit-on. « Et puis avec un nom comme le tien, tu peux réussir des affaires merveilleuses... »

Mais Bartali sait qu'il n'a pas la bosse du commerce. C'est tout juste s'il arrive à tenir un petit fonds d'appareillage électrique. Comme il ne fait pas de marché noir, il ne gagne pas d'argent et se contente de manger les économies dévaluées que lui ont rapportées ses nombreuses victoires cyclistes.

C'est dire avec quel plaisir il a vu venir la paix et le retour des grandes épreuves cyclistes.

Bartali n'est cependant décidé — maintenant qu'il est marié et qu'il a un fils de 5 ans et une fillette de 8 ans — à acheter un autre fonds de commerce. Cette fois il s'agit de vélos. Pourtant, il n'a pas voulu créer une affaire importante, ni profiter de sa popularité pour lancer la « Bartali Spécial ». Il se borne à vendre les bicyclettes et accessoires de son grand directeur Legnano, qui dit de lui :

— Tout champion cycliste qu'il est, Gino se ferait « rouler » en affaires. Il vaut mieux qu'il s'en tienne à de petites entreprises et qu'il continue à « rouler » sur la route...

Son meilleur ami

Pour bien comprendre le caractère de Bartali, il faut insister sur sa profonde mystique religieuse. Il est, en effet, tertiaire de l'ordre des Franciscains. Il a une ferveur toute marquée pour une sainte française, sainte Thérèse de Lisieux, au sanctuaire de laquelle il a fait plusieurs pèlerinages. On dit même qu'il lui a porté comme offrande un trophée qu'il avait gagné dans une épreuve sportive. Lorsque, au sommet d'une côte, il rencontre un calvaire, il ne manque jamais de se signer comme le font les cyclistes italiens, c'est-à-dire deux coups de pouce perpendiculaires sur le front ou sur la bouche.

Même à Naples, où il est difficile à un Italien du Nord d'acquérir la sympathie des voisins du Vésuve, Gino est aussi aimé que le fut le grand Guerra. Lorsqu'une course se termine, les journalistes s'écartent prudemment de Bartali car il n'y a y avoir immanquablement des remous de la foule et l'on risque de se faire bousculer ou écraser par la horde de jeunes gens et de jeunes filles qui veulent serrer la main du vainqueur ou lui arracher un autographe.

Ayant, malencontreusement, perdu le Tour d'Italie cette année, Bartali, « cette chèvre, ce grimpeur ailé qui tutoie les anges » (comme le dit Ferrari, journaliste sportif d'au-delà des Alpes) n'a pas voulu risquer définitivement sa popularité en tournant le Tour de France. Il veut finir sa carrière en beauté, non sans avoir, comme son compatriote Olmo, qui est maintenant, archimillionnaire, amassé quelque fortune.

Le sport favorise surtout ceux qui ne le pratiquent pas

Un nom, cependant, est plus souvent sur les bouches que celui de Bartali. C'est celui de la « Sissi ». Cette divinité n'a pas forme humaine.

Il s'agit d'une organisation de paris sur les résultats des matches de football, laquelle, en quelques mois, a connu une fortune considérable — au sens propre et figuré. Ce n'est ni plus ni moins que nos concours de pronostics. Mais tout le monde y joue. De préférence, il vaut mieux ne rien connaître au football, comme me l'a expliqué un de ses meilleurs spécialistes.

Chaque semaine, il se joue douze parties de championnat en division d'excellence. Il s'agit de pronostiquer le vainqueur de chacun de ces matches (ou de dire s'il y aura match nul). Les mises sont partagées entre ceux qui ont deviné les douze résultats. Or, plus les résultats sont conformes à la logique, plus il y aura de parieurs qui en auront deviné, moins les lots sont intéressants. Par contre, si tous les « toquards » gagnent, peu nombreux seront ceux qui l'auront pressenti, plus élevé sera le prix. La semaine dernière, c'est une vieille de soixante-quinze ans qui a gagné trente-quatre millions de lires.

Un jour, les pronostics donnés par un journal sportif s'avéreront d'une précision étonnante. Mais pas un seul des rédacteurs de cette feuille — qui, tous, participaient à la Sissi — n'avait osé jouer. Ils étaient trop « classiques » ! Ils rapportèrent cependant, trois cent mille lires à chacun de ceux qui les avaient misés.

Copyright by France-soir and Marcel Chouraqui

(1) Voir « France-soir » du 18 juillet.

Prochain article :

L'Homme Quelconque

DERNIER CRI LONDONIEN

La société londonienne manifeste une telle sympathie à la princesse Elizabeth et au prince Mountbatten que les jeunes femmes ornent leur chapeau de deux cœurs renfermant les photographies des deux fiancés royaux.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Orgue; 18.41 (PN) G. iPernè; 21 (PI) Amateurs de disques; 21.5 (PN) Eros vainqueur; 21.46 (Lux.) « La Truite » (Schubert); 23.10 (PN) Grieg, Sibélius; 23.17 (PP) La clé du chant.

THÉATRE. — 21.30 (PP) Carte blanche à Paul Eluard; 22.15 (PP) « La Porte étroite » (Gide)

VARIETES. — 19.20 (PP) A condition d'en sortir; 20.5 (PN) 70 ans de machine parlante; 20.30 (PP) La Cour d'amour; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.17 (PN) Tziganes; 8.30 (PN) Chant; 12 (PN) Orch.; 13.35 (PN) Orch. de Nice; 14.3 (PI) Musique russe; 14.12 (PN) Orch. de Strasbourg; 15.30 (Lux.) Concert; 17.3 (PI) Musique de chambre.

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Echos du monde; 12.55 (PP) Voici Paris; 13 (PN) L'apéro; 13.30 (PP) Tante Estelle.

Les conseils de Philomène

Gratin limousin

Faites fondre deux cuillerées de graisse dans une casserole, jetez-y un oignon émincé, laissez dorer pendant 15 minutes. Hachez ensemble 200 grammes de feuilles de bettes, 75 grammes environ d'oseille et 150 grammes de laitue (toutes ces feuilles crues). Faites tremper 250 grammes de mie de pain dans un peu de bouillon ou de lait. Trempez le quart d'un chou blanc pendant 15 minutes dans de l'eau bouillante salée, hachez-le ensuite assez gros. Mélangez ensuite dans la casserole contenant l'oignon : hachis de feuilles crues, mie de pain, 250 grammes de chair à saucisses bien assaisonnée, une cuillerée de hachis de fines herbes et 3 œufs fouettés si possible avec une cuillerée de lait. Etalez la moitié du hachis de chou dans un plat, puis la préparation, enfin le reste de chou. Cuisez au four très doux pendant 2 heures. Peut se manger chaud ; les restes, coupés en tranches le lendemain, seront délicieux sautés au beurre.

Concours du meilleur hôtelier

Si vous êtes contents de votre hôtel, remplissez la carte postale que l'hôtelier vous remet et envoyez-là au service Touristique de *France-soir*, en indiquant les raisons de votre satisfaction, 400 diplômes seront décernés.

Les Services Touristiques de *France-soir* ont reçu, déjà, de très nombreuses réponses pour le meilleur hôtelier de France.

Cette heureuse initiative permettra, l'an prochain, de donner à nos lecteurs, en toute impartialité, des indications pour leurs voyages et séjours de vacances.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, La Péri, Baiser de la Fée, Coppélia.
OPERA-COMIQUE, 20.45, Butterfly.
ARTS-CAPRI, 21 h., Lilium
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARN., 21, Béguin de la Garnison.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoires très natur.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en j.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Carnaval de Sn.
LA BRUYERE, 20 h., Mariage de Rachel, Le Kerouh
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
RENAISSANCE, sam., 21, Farce du poulailler.
TREATRE MELINGUE, 21 h. Djanet.
TH. ST-GEORGES, 20 h. 45, Trois et une.
VARIETES, sam., 21 h., Clochemerle.
VERLAINE, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV REPUB., 21 h., J Solar, R Dinel, J Ricard
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc., exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam dim lun 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CESAR, Château de la dernière chance.
CINE-MICHODIERE, Château de la dernière chance.
CINE-PRESSE CLICHY, En êtes-vous bien sûr.
CINE-PRESSE TERNES, En êtes-vous bien sûr.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
ELDORADO, Rouletabille joue et gagne.
GAITE CLICHY, Amour et swing
GAUMONT, Les Secrets de Walt Disney.
GAUMONT-THEATRE, Château de la dernière chance.
IMPERIAL, Rouletabille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NAPOLEON, Chemins sans loi
RADIO-CITE REPUBLIQUE, Carmen.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA, Torrents.
PALACE, Chemins sans loi.
PANTHEON, Les Chouans.
REX, Les secrets de Walt Disney.
RADIO-CINE OPERA, Copie conforme.
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Carmen.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le chanteur inconnu

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Arsenic et vieilles dentelles.
APOLLO, Texas.
ARTISTIC, Cuistots de Sa Majesté.
AVENUE, Casablanca
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Reuecca
BONAPARTE, Heizapoppin.
BROADWAY, Le mystère du château maudit
CAMEO, A nous la musique, vend. 19, The ved house.
CINE-ETOILE, Spring Parade, vend. 19, The ved house.
CINE OPERA, Love Crazy
CLICHY-PALACE, Une nuit à Rio.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANÇAIS, L'Homme de la rue.
GAITE-ROCHECHOUART, Caravane héroïque.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Angoisse.
MAX-LINDER, Texas.
PAGODE, Guadalcanal.
PALAIS-ROCHECHOUART, La vie recommence.
PARIS, Folie douce
PLAZA CINEAC, Bal des sirènes.
PORTIQUES, Divorce
STUDIO RASPAIL, 216, Les anges de miséric.
TH CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall
TRIOMPHE, Femme aimée, toujours jolie.

Films en anglais doublés

APOLLO, Une femme dangereuse
ATLANTIC, Les hommes traqués.
CALIFORNIA, Le mystère du château maudit.
CINECRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA, Mystère château maudit
CLICHY-PALACE, Une nuit à Rio.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
DELAMBRE, Destin s'amuse.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney.
HELDER, Ange et le bandit.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
PEREIRE, La caravane héroïque.
LYNX, Héros dans l'ombre
RADIO-CITE BAST., Les 5 secrets du désert.
RADIO-CITE MONTPARN., Le droit d'aimer.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Retour homme invis
ROYAL-HAUSSM (Mélies), Capitaine Casse-Cou
SCALA, L'ange et le bandit.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film tchèque

ST-LAZARE-PASQ., Rosina la baatrde (doublé)

Film danois

URSULINES, Jour de colère.

Film soviétique

STUDIO ETOILE, Fleur de Pierre.

Films italiens

STUDIO 28, Quatre pas dans les nuages.
URSULINES, Quatre pas dans les nuages.

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD D'UN FILM INÉDIT DE H.G CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A. STEEMAN « LÉGITIME DÉFENSE »

BRIGNON (CHARLES DULLIN)

(PHOTOS MAJESTIC TIERNE-LUCIENAC CHEVERT)

— Que se passe-t-il ? lui demanda Dora.

— Faut que je te parle, répondit Maurice, d'une voix étouffée.

(Dora : Simone Renant. Maurice : Bernard Blier.)

France-soir — N° 11

Jenny Lamour, brillante chanteuse, est mariée à Maurice Martineau qui s'est fait accompagnateur pour mieux suivre sa femme dont il est terriblement jaloux.

Un soir, Maurice, fou de jalousie, décide d'aller tuer un inquiétant personnage, M. Brignon, qu'il soupçonne d'avoir attiré Jenny à Passy, pour lui faire signer un contrat de cinéma. Mais quand il entre chez Brignon, après avoir passé une heure à l'Eden, pour se constituer un alibi, il trouve l'homme, seul, écroulé, mort devant son feu. Quand il sort de la villa Saint-Marceaux, sa voiture avant été volée, il doit courir jusqu'au métro.

XI

Le sarcophage

QUAND Maurice sortit enfin du métro, il se heurta à une grande affluence. L'Eden et le cinéma du quartier s'étaient vidés de leur public. A nouveau, le col relevé, les mains dans les poches, il dut prendre le pas gymnastique pour gagner la ruelle de l'entrée des artistes. Il vit tout de suite qu'il arrivait encore à temps ! Deux femmes sortirent sans le voir. La porte franchie, il souffla longuement, respira, s'épongea, avant de se risquer dans le couloir. Enfin, il était dans la place ! Il allait devoir mentir, et surtout conserver le souvenir exact de ses mensonges, mais il était de retour à l'Eden ! Si personne ne l'avait reconnu dans le métro, ou à l'instant sur le boulevard, tandis qu'il courait tête nue parmi les derniers spectateurs (car il lui paraissait impossible qu'il eût pu être remarqué à l'aller), il tenait son alibi. La certitude que plus rien de fâcheux ne le menaçait le réchauffa.

Sans trop se presser, il gagna les coulisses. Comme il passait la porte de fer, il fut rejoint par Dowsell, l'illusionniste qui sortait de sa loge. Un grand garçon, plutôt élégant, qui semblait soucieux.

— Tiens, Maurice, vous étiez là !

— Ma foi oui !

— Vous avez vu le spectacle ?

— Naturellement, répondit aussitôt Maurice, ravi de l'aubaine.

— On part ensemble ?

— Si vous voulez... mais, excusez-moi, j'ai laissé mon pardessus au vestiaire.

— Ça ne fait rien. Je vous accompagne.

Et Dowsell passa dans la salle avec Maurice. Du plus loin qu'elle le vit, la brave dame du vestiaire, déjà tout habillée, poussa un cri de joie ; Maurice lui fit aussitôt en réponse un petit signe d'amitié et d'excuse. Mais il s'arrêta une seconde. Dowsell venait de lui dire :

— Ah ! mon vieux, quelle soirée, hein ?

— Pardon ? s'étonna Maurice.

— Vous ne vous êtes aperçu de rien ?

— Aperçu de quoi ?

— Sans blague ? Ah ! fit Dowsell, soulagé et souriant presque, j'aime mieux ça !

Maurice rejoignit la dame du vestiaire.

— Figurez-vous qu'au moment où j'ai ouvert le sarcophage, j'ai cru que la glace n'allait pas jouer... Vraiment, ça ne s'est pas vu ?

— Pas un instant, mon cher, affirma Maurice qui sentit tout de suite l'intérêt que pourrait, le cas échéant, présenter sa réponse.

— Vous me rassurez tout à fait ! Léon m'avait dit qu'aux premiers rangs, le public commençait à bouger...

— Ça m'étonnerait, ajouta Maurice. J'étais au balcon...

— Ah ! c'est ça ! fit à ce moment la dame du vestiaire, Léon vous a cherché pendant l'entracte. Il avait reçu son beurre...

— J'étais au balcon, répéta Maurice, puis je nouai la conversation vers Dowsell, il acheva — ...et, à on plonge. Rien n'échappe. Je vous assure, on n'a rien vu.

— C'est drôle parfois, conclut l'illusionniste, comme on se fait des idées !...

Maurice réglait maintenant son vestiaire en y ajoutant un bon pourboire. La vieille dame voulut l'aider à passer son pardessus. Mais il fut plus rapide qu'elle et la remercia.

Il franchit à nouveau la porte de fer avec Dowsell.

— Vous retournez au Châtelet ?

— Oui, fit Maurice.

— Pouvez-vous me déposer à la Bastille, cela me ferait gagner du temps, si cela ne vous retarde pas...

— Ah ! répondit Maurice, embarrassé, c'est que...

Il ne savait pas s'il pouvait dire qu'on lui avait volé sa voiture, (en changeant le lieu du vol, bien sûr). Dans l'incertitude complète où il était des événements de la nuit, il craignait de tout compromettre par un écart de langage. Heureusement, Dowsell l'interrompit aussitôt :

— Mais je vous en prie ! Excusez-moi ! Seulement, alors, ma fille, j'ai un rendez-vous à minuit et demi...

Et, à la grande satisfaction de Maurice, après une cordiale poignée de main, il partit en courant dans la direction du métro.

Maurice, pour ne croiser personne de connaissance, gagna à pied la station suivante. Il était onze heures quarante, à vingt-cinq, il était rue des Pyrénées. Il avait un très grand désir de se confier à Dora, mais il craignait qu'elle ne fût couchée. Elle mettait des boules dans les oreilles, pour ne pas être réveillée à quatre heures par le bruit des Halles toutes proches, et il fallait taper fort à la vitre de sa chambre si l'on voulait être entendu. Les concierges ne manquaient pas de s'en étonner. Heureusement, il vit de la lumière dans l'atelier. Elle devait encore travailler. Il sonna. Elle le fit attendre un peu, tira le verrou et lui ouvrit. Elle était en robe de chambre. Elle remarqua tout de suite son air défait. Après tant d'efforts, il ne tenait littéralement plus debout.

— Que se passe-t-il ? lui demanda Dora.

— Faut que je te parle, répondit-il d'une voix étouffée, en entrant directement dans l'atelier.

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot)

DEMAIN :

Le 203 a répondu

OJD — LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir*, le 18 juillet: 521.200 exemp

VIENT DE PARAITRE :

PAUL REYNAUD

LA FRANCE A SAUVÉ L'EUROPE

Enfin, toute la vérité !

2 volumes in-8 (1.270 pages) 873 francs

FLAMMARION

Dick POWELL qui abandonna les rôles de jeune premier chanteur pour interpréter des « durs », sera la vedette du film RKO : « STATIONS WEST » (Stations de l'Ouest), un drame d'aventures traitant de la pacification de l'état du Wyoming vers 1870. Les prises de vues de ce film, qui sera produit par Robert SPARKS, commenceront en juillet 1947.

LAUREL ET HARDY

ARTISTIC 61, R. DE DOUAI

NOTHING BUT TROUBLE (LES CUISTOTS DE SA MAJESTÉ)

PROD. 1947 V.O.

MGM

Lundi 21 juillet à 21 h. aura lieu la présentation, SALLE IENA, d'une comédie gaie en 3 actes de MUSIDORA et Jacques DALES : « APPARTEMENT A LOUER »

VOUS ETES SURS DE RIRE en voyant cette semaine

EN ETES-VOUS BIEN SUR ?

AU

LE CLIGNANCOURT, 75, boulevard Ornano (18e)
EXELMANS, 14, boulevard Exelmans (16e)
LE MARCADET, 110, rue Marcadet (18e)
PARIS CINE, 56, avenue de Saint-Ouen (18e)
ROYAL MONCEAU, 38, rue Lévis (17e)
CINEPRESSE TERNES, 27, avenue des Ternes (17e)
CINEPRESSE CLICHY, 132, boulevard de Clichy (18e)
RADIO-CITE MONTMARTRE, 15, rue du Faubourg-Montmartre (9e)
LE SAINT-DIDIER, 43, rue Saint-Didier (16e)
LE LEGENDRE, 125, rue Legendre (17e)

CLUB des VEDETTES

WARNER BROS présente

APOLLO
RUE DE CLICHY
MAX LINDER
Bd MONTMARTRE

LES PORTIQUES

146, CH.-ELYSEES

NIGHT CLUB — DINERS CABARET

NITA PEREZ

MARTELIER

6, rue Arsène-Houssaye - Ely 63-12

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES

LILY PONS
LEOPOLD STOKOWSKI
JASCHA HEIFETZ
RISE STEVENS
GREGOR PIATIGORSKY
EZIO PINZA
JAN PEERCE
ARTUR RUBINSTEIN
ARTUR RODZINSKI
BRUNO WALTER
FRITZ REINER
WALTER DAMROSCH
HARRY JAMES
WAUGHN MONROE

LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES

avec
MARSHA HUNT
WILLIAM PRINCE

V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS — ARTISTES ASSOCIÉS

PARADISE

16 rue Fontaine TRI. 06-37

ELLE EST NUE !!! MA DAME

C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY

Présentation WILLY LEARDY

GAUMONT et REX

PALACE

Le film aux 1000 surprises !

Les Secrets de Walt Disney

Tous les admirateurs de Walt Disney pourront enfin voir ce magicien au travail !

Un film d'un intérêt exceptionn

DES TECHNICIENS AMÉRICAINS VONT PRENDRE EN MAIN LA PRODUCTION DE LA RUHR

Ce matin, grève chez les « ambulants » de la gare du Nord

pour protester contre les mesures disciplinaires prises contre deux de leurs camarades

Ainsi que « France-soir » l'a déclaré hier, l'augmentation accordée par l'Assemblée nationale aux fonctionnaires et agents des services publics n'a pas donné à ceux-ci toutes les satisfactions demandées et un mécontentement s'est immédiatement manifesté dans les administrations.

Cette grève momentanée a été déclenchée par les membres de la Fédération autonome des P.T.T., issue de l'ancien comité national de grève et sans avis de la Fédération postale de la C.G.T.

A la suite de cette décision qui jeta la perturbation dans la marche des services postaux, un contrôleur de tri et un facteur de centres parisiens ont été suspendus de leurs fonctions sans traitement.

Tous deux seront traduits devant le conseil de discipline pour avoir « créé de l'agitation et entraîné un arrêt du travail. »

Mis au courant de cette mesure disciplinaire, les ambulants de la gare du Nord se sont mis en grève dès ce matin en signe de protestation.

Le trafic postal à partir de cette gare fut en grande partie interrompu. Mais à midi le travail a repris.

D'autre part, les postiers du bureau « Paris 13 » ont constitué un comité de grève qui a annoncé ce matin que la grève avait été décidée par 158 voix contre 81. par un vote au bulletin secret et que ce mouvement n'est nullement dirigé par la Fédération autonome des P.T.T. (dissidente de la C.G.T.).

De son côté, la Fédération postale, qui s'est prononcée contre des mouvements de grève sporadiques et prématurés, a demandé une audience au ministre des P.T.T. pour protester contre les sanctions prononcées contre les deux employés de « Paris 13 ».

Pour Washington, une solide économie allemande est plus importante pour le succès du Plan Marshall que l'aide financière américaine

WASHINGTON, 18 juillet (A.F.P., U.P., A.P.). — Deux faits nouveaux sont intervenus dans les échanges de vues anglo-américains au sujet de l'Allemagne.

1° Le gouvernement américain a rejeté une proposition de la Grande-Bretagne demandant que les entretiens relatifs à la production charbonnière de la Ruhr aient lieu à Berlin et non à Washington ;

2° Le gouvernement américain a également rejeté la proposition britannique demandant que les discussions sur l'accroissement de la production houillère soient étendues à la situation financière, alimentaire et industrielle de l'Allemagne.

Motif de ce deuxième refus américain : ne pas avoir l'air de faire concurrence à la Conférence économique européenne de Paris.

Vis-à-vis de la France

Reste à savoir si les Anglais accepteront de venir discuter à Washington du seul problème charbonnier, alors que tous ces jours-ci ils avaient clairement manifesté l'intention de ne pas faire le voyage de Washington si ce n'était pas pour y avoir des conversations plus larges.

D'autre part, il ne fait pas de doute que les milieux officiels anglais sont gênés à la fois par les répercussions qu'une conférence anglo-américaine de ce genre pourrait avoir en France, et par les projets américains.

On prête à ces derniers l'intention de porter la production de l'acier en Allemagne occidentale à quatorze millions de tonnes ou plus. D'autre part, les Américains auraient le projet d'envoyer dans la Ruhr des techniciens qui prendraient la direction de la production houillère.

Mais il semble bien, en tout état de cause, que, tôt ou tard, la question fera l'objet d'échanges de vues diplomatiques. Et l'on peut même discerner qu'en face de la position intransigeante du gouvernement français sur le niveau de l'industrie allemande de l'acier, les responsables anglais s'acheminent insensiblement vers une acceptation du chiffre américain.

Le cœur industriel de l'Europe

Ce qui, ajoute-t-on, mettra M. Bevin dans une position délicate quand M. Bidault viendra, la semaine prochaine, à Londres, lui demander des assurances à ce sujet.

Il est un fait certain, en tout cas, c'est que les Américains ont reconnu maintenant, à tort ou à raison, que l'Allemagne était le cœur industriel de l'Europe. Pour eux une solide économie allemande est plus importante pour le succès du plan Marshall que l'aide financière américaine.

Nous sommes loin du plan Morgenthau, qui voulait transformer le « Pittsburg » allemand en communauté agricole.

YVONNE JOVIN SERAIT REMISE PROCHAINEMENT EN LIBERTÉ

La police a recueilli un témoignage accablant pour le commissaire

LYON, 18 juillet (de notre correspondant particulier). — Mme Arnaud, femme de Yves Arnaud, qui remit à la police la serviette contenant l'appareil photographique accusateur, a fait hier, à un journal lyonnais, des déclarations qui, si elles sont vérifiées, permettraient à l'enquête de faire un nouveau pas en avant.

Mme Arnaud était une amie du ménage Jovin, et elle n'hésite pas à charger Yvonne Jovin : « Trois jours avant l'arrestation du commissaire, j'ai rencontré sa femme place de l'Opéra. Elle me déclara qu'elle était sous la surveillance de la police et elle ajouta « que l'activité de son mari l'inquiétait, qu'elle voudrait, de toute façon, s'en débarrasser. » Elle ajouta en riant : « Dussé-je même l'empoisonner ».

Mme Arnaud affirme encore que Mme Jovin possédait une chevalière en or avec brillants et qu'elle-même lui avait révélé que son mari avait volé cette bague à une femme arrêtée.

Enfin, Mme Arnaud affirme avoir rencontré chez Jovin la mère d'un Israélite compromis dans une affaire de trafic d'or, et qui était venue promettre au commissaire de le récompenser s'il permettait à son fils d'échapper à la justice. Quelques jours après, cette affaire fut classée.

Dernières déclarations de Mme Arnaud :

« Un jour, dans un cabaret lyonnais, la « Cigale », une personne qui connaissait Mme Jovin m'assura que le commissaire était compromis dans le meurtre d'Emilienne Bourgeat. Je racontai le lendemain cette déclaration à Mme Jovin qui mit au courant son mari. Ce dernier se mit dans une rage folle et demanda qu'on lui désigna l'individu qui m'avait fait cette déclaration. Le samedi suivant, Jovin se rendit lui-même à la « Cigale », arrêta la personne en question et l'emmena à la Police judiciaire où il la garda toute une soirée pour l'interroger. »

Ajoutons que le juge d'instruction serait décidé à faire remettre provisoirement en liberté la belle Yvonne Jovin, car cette dernière est actuellement très fatiguée.

Des paysans « saboteurs condamnés en zone soviétique

BERLIN, 18 juillet (U.P.). — Le journal sous contrôle soviétique *Abendpost*, publié à Weimar, annonce que les premiers procès contre les « saboteurs » ont eu lieu devant les tribunaux locaux.

Ces « saboteurs » sont des paysans qui n'ont pas livré la totalité des produits alimentaires pour laquelle ils avaient été imposés.

Des peines allant de cinq à sept mois de prison ont été infligées aux délinquants.

AU PROCÈS CRÉOLE DE LYON

« J'ai vu une main noire qui tenait le revolver » dit Paul VERGÈS

qui se défend d'avoir tué M. de Villeneuve au cours d'une bagarre électorale

(De notre envoyé spécial **Jean LABORDE**)

LYON, 18 juillet. — C'est à la place d'où voici deux ans Maurras s'entendit condamner à la réclusion perpétuelle que s'est assis Paul Vergès, fils du candidat communiste aux élections législatives de la Réunion, accusé du meurtre de M. de Villeneuve, le candidat M.R.P. Contrairement à ce qu'on pensait, le public n'est pas venu nombreux et l'atmosphère de la salle est absolument calme. La passion que l'on craignait autour de ce début semble tout à fait exclue.

Vêtu d'un blouson et d'un pantalon couleur crème, Paul Vergès a un visage qui justifie le surnom de « créole » qu'on lui donnait à l'île : teint olivâtre, yeux bridés, pommettes saillantes.

A ses côtés ses trois co-inculpés, Bourdegat, le teint fortement bronzé, Orré et Quessoir, conseillers municipal de Saint-Denis.

Dans la salle, parmi les témoins, le docteur Vergès, grand, fort, le teint clair, et le frère de l'inculpé, Jacques.

Blonde, un grand chapeau noir posé en auréole, la jeune femme de M. de Villeneuve a pris place à côté de l'avocat de la partie civile, le bâtonnier Ribet.

Les témoins offrent un échantillon de toutes les races de l'Iles, depuis le créole à la peau blanche jusqu'au mulâtre noir.

Une simple affaire de droit commun

Le procès s'ouvre par un avertissement du président Gelin.

LE PRÉSIDENT. — Cette affaire est une simple affaire de droit commun. Il y a eu mort d'homme et votre seule préoccupation doit être de savoir si l'un des quatre accusés en est responsable.

S'adressant aux jurés : « Vous pouvez avoir vos opinions politiques, aujourd'hui vous devez les oublier empiètement ».

Se fera-t-on une opinion ? Il semble bien que le doute subsistera toujours et que le secret de la mêlée confuse du 26 mai ne sera jamais éclairé par les témoignages contradictoires qui seront recueillis.

L'acte d'accusation, fonde la culpabilité de Vergès sur le fait suivant :

1° Orré fut arrêté quelques instants après la mort de M. de Villeneuve avec un revolver entre les mains et il déclara que c'était Vergès qui le lui avait donné.

2° Le revolver appartenait au service de Santé dont le docteur Vergès était le directeur.

A cela, Paul Vergès répond :

— J'ai arraché ce revolver à un inconnu dont je n'ai vu que le bras. J'ai dit à Orré : « Prend ce revolver, on tire sur nos femmes ».

Et les témoins de la défense viendront dire que le porteur du revolver n'était autre qu'un compagnon de M. de Villeneuve : M. Saint-Aime. Celui-ci ne répondra pas d'ailleurs à l'appel de son nom : en effet, il se trouve dans un hôpital de la Réunion dans un état désespéré.

LE PRÉSIDENT. — Vergès, vous êtes né au Siam. Votre mère s'appelait Pi-Kang.

Et comme il n'est pas très ferré en géographie, il ajoute :

— Je ne sais pas si ma prononciation indochinoise est convenable.

Vergès fait alors le récit de sa vie. Il a fait ses études à Louis-le-Grand. Engagé en 1940, il a été parachuté en 1944, a combattu jusqu'à l'armistice. Les citations sont particulièrement brillantes. Il est entré à la Réunion seulement le 6 mai, quinze jours avant le drame. Il s'exprime d'ailleurs avec facilité. Il a un aspect sympathique, une allure tranquille, une belle voix profonde et bien posée.

Au bout d'une main : un revolver

LE PRÉSIDENT. — Que s'est-il passé le 26 mai ?

VERGÈS. — Vers 5 heures, nous sommes sortis avec Bourdaziat voir ce que donnait la réunion électorale de nos adversaires.

« Nous avons trouvé un groupe de femmes qui se dirigeaient vers M. de Villeneuve, une centaine environ. Je ne leur ai pas parlé. Mais je me suis simplement joint à elles. J'étais dans un petit groupe. Sur la chaussée, une foule très dense attendait l'heure de la réunion. Il y avait un bruit épouvantable : les gens soufflaient dans des trompes d'auto, tapaient sur des bidons de fer ; on criait : « Vive de Villeneuve ! Vive Vergès ! »

« A un moment donné, nous avons vu surgir un groupe à la tête duquel était M. de Villeneuve. Je ne le connaissais pas, mais je l'ai reconnu à sa grande taille. Il levait les poings en l'air, puis il s'est précipité sur le groupe des femmes. A ce moment s'est produit une mêlée et je n'ai plus vu de Villeneuve.

« Un troisième groupe intervint alors venant perpendiculairement. J'ai eu l'impression que ce groupe voulait nous coincer contre le mur. Je me suis retourné vers eux et, à ce moment, j'ai vu à ma droite, une main noire avec une manche noire qui tenait un revolver. De la main droite, j'ai saisi le poignet, tandis qu'avec la main gauche j'enlevais le revolver et je le tendais à Orré qui était derrière moi.

Le président. — Le revolver était-il chaud ?

Vergès. — Je n'ai pas pu m'en rendre compte, l'ayant saisi par la crosse.

Le président. — Pourquoi l'avez-vous donné à Orré.

Vergès. — Pour avoir les deux mains libres, car j'avais besoin de me défendre contre les agresseurs.

Sensationnel !... pour bien vous meubler, du CHOIX et... des PRIX

COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS - MÉTRO. BARBÈS-ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 1

Après un bain la jeune femme que voici boit la Perrier *que voilà*

Eau gazeuse naturelle, pure, légère, pétillante et rafraîchissante.

Perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

Il s'en passe des choses...

- **LE CADAVRE DU PILOTE RAYMOND GABALAR, disparu avec son planeur, a été retrouvé dans le glacier des Pélerins.**
- **LE PEINTRE REFOULE, dont la femme fut assassinée à Atlanta, est expulsé des Etats-Unis « en raison de ses mœurs ».**
- **LES 120 MILLIONS TROUVES A VILLEBON-SUR-YVETTE iront probablement au Trésor.**
- **CONSTANT ET MARIE GUERIN, qui séquestraient leur frère, ont été acquittés par la Cour d'assises de Laval.**
- **LE PROCES DE QUATRE CHENAPANS, Roy Bon, Jeandet, Mosca et Mayro Poulos se termine aujourd'hui à Aix. Ils avaient assassiné, il y a quelques mois, à Aubagne, un épicier, Félix Barbieri, pour le voler.**

RAVITAILLEMENT

COUSCOUS. — Pour les musulmans nord-africains de la Seine, jusqu'au 30 juillet : 250 gr. contre remise de 250 gr. de tickets de pain de juillet.

SUCRE EN SUPPLEMENT. — Le coupon n° 34 (500 gr. ration supplémentaire) est prorogé jusqu'au 23 juillet inclus

VIANDE. — (Tickets de juillet) : 250 gr. (DK). — Suppléments : A : 200 gr. (DK) ; T2 : 100 gr. (n° 1) ; T3 : 150 gr. (n° 1 et 3) ; T4 : 250 gr. n°s 1, 2 et 3). — Régimes spéciaux : tickets de juillet. — Ticket prorogé : DB. — Charcuterie : 100 gr. (DN). Prorogé : DD — Viande de cheval : 100 gr. aux E et J (A 60), A (B 60), M, V (C 60). Prorogés : A, B et C 41.

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

POSTILLON MONOPOLE
Blanc et Rouge
Goutez les vous y reviendrez
EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Crime passionnel...
Il la rendait malheureuse ; elle le tue. L'avocat plaide coupable et invoque les circonstances atténuantes, très justifiées d'ailleurs, puisque la tragédie s'est déroulée devant le magasin RUBENS, 254, rue St-Honoré. L'homme, hors nature, interdisait à sa femme le port des « Chaussures d'Art Lepicart ». (Communiqué.)

FRANCE-SUISSE
EXCEPTIONNEL ! Montres dames, hommes, à partir de 1.330 fr.
WATERPROOF étanche à vis
2.300 fr.
Métro : Châtelet
23, Boul. Sébastopol, Paris 1er

Je n'ai qu'un regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'ECOLE UNIVERSELLE
nous écrivent des centaines d'élèves enthousiastes. Ainsi rendent-ils hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui vous permet de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de valoriser avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez.
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 28.120 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique),
Br. 28.121 : Classes primaires, Brevets.
Br. 28.122 : Licences (Droit, Sciences, Lettres)
Br. 28.123 : Grandes Ecoles spéciales
Br. 28.124 : Carrières administratives. Ecole nationale d'Administration
Br. 28.125 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 28.126 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 28.127 : Carrières du Commerce Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificat d'aptitude professionnelle.
Br. 28.128 : Orthographe, Calcul, Ecriture, Rédaction.
Br. 28.129 : Langues étrangères.
Br. 28.130 : Air, Radio, Marine.
Br. 28.131 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 28.132 : Solfège, Chant, Harmonie Composition, Piano, Violon.
Br. 28.133 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 28.134 : Secrétariats.
On peut s'inscrire dès maintenant aux préparations à la 2e session des Baccalauréats et Brevets qui ont valu à nos élèves des milliers de brillants succès
ECOLE UNIVERSELLE, 59 Bd Exelmans, PARIS, ou Chemin de Fabron, NICE
(Communiqué.)

REINE LA TROP AIMÉE

SUITE DE LA PAGE 1

absorber de nocif pour l'organisme ». Donc, pas de viande et aucun aliment d'origine animale : lait, beurre, fromage, œufs ; pas de sucre (frelaté) ; pas de vin (alcoolisé) ; pas de pain préparé chimiquement).

Mais, en revanche, il est recommandé de manger beaucoup de fruits et de légumes. On remplace le beurre par les noix, le pain par la pomme de terre et le tout est joué. Aussi, l'oncle Pubert a-t-il porté plainte. Il n'est pas Evangéliste, l'oncle, il est gendarme...

— Nous allons vers la Mort... aussi nous voulons aller vers la Vie, me prêche Mme Pubert qui a cru trouver certainement en moi un néophyte.

J'ai fait sortir la petite Reine. Sa mère le voulait qu'elle assiste à l'entretien. Sa présence me gênait. Il paraît que c'est un apôtre zélé du système.

Le grand-père Pubert vit là aussi. Il a 78 ans. Il a suivi le régime mais il en est tombé malade. Alors, il « remange » de la viande et il « reboit » du vin. Il paraît que ça lui a réussi, au grand-père... Ce n'est pas l'avis de sa fille.

— Père a fait une compromission, me confie-t-elle ; *un jour, il a mangé du pain en cachette. Il est petit maintenant. S'il ne rentre pas dans la famille de la Foi il en mourra.*

Ce n'est pas là non plus l'avis du grand-père qui continue à boire son demi-setier aux repas.

Un régime pour hépatiques

Mme Pubert me confie que sa petite Reine était tout le temps malade avant le passage des « chères anciennes ». Depuis, elle va beaucoup mieux. L'amaigrissement ? Surmenage scolaire...

J'ai vu l'institutrice de la petite, Mme Pélisson, qui m'a dit :

— Reine est d'une intelligence bien au-dessus de la moyenne. Il n'y a pas lieu de la pousser pour qu'elle travaille. Elle suit sa mère qu'elle adore et qui l'adore aussi. Je l'ai vu plusieurs fois refuser énergiquement des bonbons.

Quant à Mme Pubert, il n'y a qu'à elle que ce régime spartiate semble réussir. Il faut dire que Mme Pubert avait une maladie de foie...

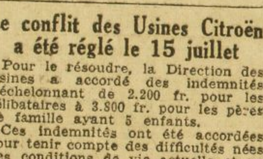
Et en prosélyte acharnée, elle me déballe tracts et brochures : je dois même examiner les stocks de fruits secs entassés (ça doit revenir cher d'appartenir à cette secte).

Le conflit des Usines Citroën a été réglé le 15 juillet

Pour le résoudre, la Direction des Usines a accordé des indemnités s'échelonnant de 2.200 fr. pour les célibataires à 3.800 fr. pour les pères de famille ayant 5 enfants.

Ces indemnités ont été accordées pour tenir compte des difficultés nées des conditions de vie actuelle et ne constituent en aucune façon un paiement de jours de grève perdus ou de grève totale. (Communiqué.)

Comment se faire des Pieds durs et insensibles
Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Ttes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. - V. 1.548. P. 5.437. (Communiqué.)

RASPAIL MOBILIERS
22, Bd RASPAIL - PARIS (7e)
TEL. LITTRE 48-43
MODERNE-STYLE - DÉCORATION-OCCASION

BUFFET TABLE ET 6 CHAISES 34.500,
METRO : BAC ou SEVRES-BABYLONE
AUTOBUS 68-84-94

Pour les vacances sachez danser en 3 leçons - SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air, Lyceum Dumains-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

PAILLE DE FER
1 million de paquets et patins paille fine disponibles
PRIX IMBATTABLES
Echantillons gratuits
SOCOPRO, 5, rue La Boétie Paris - Tél. ANJou 60-80
Représentants acceptés — si très intéressants — quincailleries et droguerie

George SINCLAIR

SUITE DE LA PAGE 1

Cela s'était déclenché tout d'un coup : on eut dit qu'un démon s'était emparé du jeune homme. Sa première victime fut sa grand'mère. Celle-ci l'appelait-elle pour le petit déjeuner du matin ? Il l'injuriait, remontait ses couvertures pardessus sa tête, et refusait de se lever. Laissait-elle traîner sur une table les clefs de la maison ? Il les escamotait, laissait la vieille femme sortir, fermait la porte derrière elle, et se gardait d'ouvrir si elle sonnait. Faisait-elle la cuisine ? Il crachait sur les mets qu'elle lui présentait, les jetait par la fenêtre ou les piétinait. Il grimpait sur les arbres fruitiers des voisins, et les saccageait. Une nuit, il s'échappa de la maison en caleçon, et coucha dans la neige.

Sa mère s'étant séparée de son père, il racontait à tout venant qu'il était bien heureux d'être débarrassé d'elle, et qu'il souhaitait que « crever dans la rue », avec son frère et sa sœur qu'elle avait emmenés. Afin de n'avoir aucun rapport avec elle (qui était catholique et l'avait fait baptiser), il écrivit à un pasteur qu'il désirait se convertir au protestantisme. Il se mit à détester son père, fit plusieurs fugues, mendiant et volant. Quand on l'interna pour la première fois au patronage Rollet, il fit la grève de la faim. A l'asile clinique où on le transporta, il se raidit dans une attitude de révolte perpétuelle, et son leitmotiv — espèce de fin de non-recevoir qu'il opposa dès lors aux questions amicales, comme aux menaces, fut le mot auquel se heurta, dès leur première entrevue, le docteur Gilbert Robin :

« Je suis un jeune fou, je me fous de tout... »

La mort sociale

Le dernier feuillet du dossier de Lucien Guy aurait porté cette condamnation à la mort sociale qu'est le verdict : « **constitution perverse avec signes de démence précoce** » si, dans le ton et dans l'attitude de l'enfant, le docteur n'avait distingué une outrance volontaire, une espèce de fureur de négation qui ne pouvaient procéder d'une disposition native. Par la violence de ses silences et de ses refus, le petit malade trahissait une préoccupation secrète invariable et dévorante, qui était, sans aucun doute, la clef de ses troubles. Avec patience, avec entêtement, le médecin se mit à faire alors le siège de cette conscience d'enfant. Un jour vint où, l'espace d'un éclair, Lucien Guy oublia de se garder : le docteur lui représentait qu'il ne gagnait rien à se montrer insociable et méchant.

— Vous ne pouvez pas comprendre, dit Lucien, je suis devenu comme ça il y a deux ans, parce qu'il s'est passé dans ma vie un événement grave.

— Quel événement ? dit le docteur Mais, déjà, Guy s'était repris.

— Je dis des bêtises, cria-t-il, ne faites pas attention. D'ailleurs, je ne parlerai plus...

Il ne parla plus, en effet, et c'est une enquête minutieuse, menée dans l'entourage de l'enfant, qui révéla enfin le secret qui, d'un docile petit garçon, avait fait naître un furieux adolescent. La mère de Lucien Guy avait toujours caché à l'enfant qu'elle l'avait eu, avant son mariage, d'un autre homme que le père de son frère et de sa sœur. Mais quand elle quitta son foyer, ce furent cette sœur et ce frère qu'elle prit avec elle. Lucien resta avec l'homme qu'il croyait être son père. Celui-ci n'était pas un mauvais homme, mais il buvait plus que de raison. Un soir d'ivresse, il se prit de colère contre l'enfant et lui jeta qu'il « en avait assez de nourrir un bâtard. Le lendemain, Lucien s'enfuyait et, après avoir erré plusieurs jours, il se réfugiait chez sa grand'mère qu'il se mit à persécuter.

Il a fallu beaucoup de douceur et de tact pour obtenir de Lucien qu'il dictât franchement de cet « événement grave » — la révélation de sa naissance — qu'il taisait depuis des années, et dont le choc l'avait précipité dans un désespoir agressif, fait d'amour refoulé, de colère et d'orgueil, qui l'eût pu conduire, à force d'obsession solitaire, au suicide comme au meurtre. Dès qu'il put examiner de sang-froid son « cas » d'enfant sans parents, Lucien reprit tout doucement le chemin de la raison, ce « bon sens » qu'il n'avait quitté que par esprit de vengeance. Déguisé en monstre, l'enfant courroucé de lui-même avait failli succomber le premier à ses fureurs destructrices.

Mais Lucien n'a jamais pardonné la trahison maternelle. Quand on lui a demandé chez qui il voulait aller, à sa sortie d'asile, il a refusé avec horreur de rejoindre sa mère, ou la mère de sa mère. Il a demandé à retourner chez son beau-père : celui-ci, du moins, ne lui avait jamais menti.

(Copyright by France-soir and George Sinclair.)

Le point de vue du médecin

PARCE qu'il a découvert une vérité qu'il croit honteuse, parce qu'il a enseveli au plus profond de lui-même cette découverte bouleversante, le petit Lucien Guy, trop faible pour dominer les sentiments nouveaux qu'elle fait naître en lui, a failli sombrer dans un déséquilibre définitif. Ce cas nous éclaire sur l'importance du secret enfantin.

Les enfants savent cacher leurs préoccupations, leurs inquiétudes, leurs peines et leurs aspirations avec une constance, une ruse et une maîtrise extraordinaires. Dès qu'un enfant donne des signes de repliement sur soi-même, il faut l'observer. Le secret peut être anodin, mais il peut racler, aussi, une énorme puissance destructrice. Un secret peut littéralement « ronger » un enfant.

Obtenir une confidence enfantine est une entreprise difficile : aussi a-t-on souvent recours, dans les cas de secret inapprochable, à l'analyse freudienne qui a toutefois le tort de présupposer, déjà, une théorie du développement enfantin parfois trop rigide. Mieux vaut, si l'on peut, procéder par douceur, persuasion, enquête dans l'entourage, tâtonnements. Dès que l'on peut parler à cœur ouvert avec l'enfant de son drame intérieur, peut-être n'est-il pas guéri, mais il s'engage sur le grand chemin de la guérison.

Prochain article :
La chambre bleue

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART 10, RUE de la PÉPINIÈRE

Eternel féminin
Echangerais un manteau de vison, une pendule rustique, un phonographe avec vingt-cinq disques, un pékinois, une teauveuse, un fer à repasser électrique, douze pots de confitures variées et une armoire à glace contre une paire de Chaussures d'Art Lepicart. (Communiqué 1.017)

Souriez à l'avenir EMPLOYEZ... L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation

700.000 FRANCS DE RECOMPENSE
seront versés par TYLER & Cie Assessors, 13, Av. de l'Opéra, PARIS
à première personne qui fournira indications permettant arrestation du ou des voleurs en même temps que récupération totalité pierres suivantes dont taille pour certaines n'était pas encore complètement terminée
VOLEES A LONDRES DANS UNE USINE DE FARRINGTON ROAD DANS LA NUIT DU 29-30 JUIN 1947

6	Lots 120 pierres brutes à cliver pesant	60 cts 60	23	Lots 319 pierres brutes de forme pesant	271 cts 40
6	» 141 » » taillables	70 cts 45	1	» 31 » » (frottoir)	26 cts 40
45	» 1855 » » mêlée	331 cts 10	1	» 3 » » (frottoir)	14 cts 40

(Ces trois pierres taillées émeraude - couleur bleue brutes - table et facettes supérieures en partie terminées, facettes inférieures non terminées).
La récompense ci-dessus sera proportionnelle à la valeur des pierres taillées que récupérées (réf. Trib. P. 11687)

(SUITE DE LA PAGE 4)

Motobécane 1 CV 4 temps, état impec. pas nfs. VAU. 35-45.
Vds Pneus 575x16, 650x17 et 14 x45. 165x400. Ecr. 7.044. F.-s.
Part. vd à part. Tract. Av tr.b ét. c. int. 4 pl. b. pns Px int. Vr Borelli, 2, pl. A.-Carrel. Bot. 71-46
Part. vd cse dble empl. Camite dépanné 600 kgs mot. nf, mécgén. parf. 4 pns nfs. Peint. uve, ét. imp. Essai en charge en côte vendred. seul. 90, r. Couronnes MEN 66-79, 9 à 12 h. 30 et 15-20 h. A part. sam. tt j'ap.-midi. Tre. 14-88
Mona cond. 1932, b. ét., b. pns.
Mme Léonce 27, r. Montm., St-Ouen.
A vdre CITROEN 8 CV Rosalie A C.I. 4 pl. MURAT, 33, r. de Villiers, Montreuil. AVR. 24-81
SIMCA-5 tr.b ét. à enl. 140.000. 32, bd F.-de-Vaux, Pte Asnières
Vds carr. 402 B bas px, et mot V8-62 réf. 93, r. La Fontaine.
PRIMAQUAT. Sport berl. 4 places, état rigour, neuf 32, bd Port-de-Vaux (17e), Pte d'Asnières
Wauxhall C.I. 5 pl. 14 CV 6 cyl. culb. c.nve. 300.000. Jas. 83-36
Dispon. G.M.C. Camites Dodge 4x4 fais traiteur agric. S.I. C.A.R. 45, av. A.-Briand, Auton.
Un lot 6 taxis 402 complets sans roue. Urgt. LE BAUD, 44, r. Danton, Kremlin-Bicêtre (Sne)
UNIC fourgon tôlé 2 T 500 1935 état parf., bas px Frédéric, 6, r. Traversière, Clichy
Chrysler Impériale 38-39, un des pl. beaux cabr décap. 5 pl. de Paris, ét. nf pns nfs. 98, av. Kléber
C.I Peug. 402 BL 39. 6 CV Ford Juva-4 39. 13 CV Matford 38 17 CV Hotchk. Cabourg. Peug 201 D. Rosengart coupé 39. Tf bel état. Prix intéressé. 40 bis, rue Guersant. PARIS ETO 34-78

SONAUTO
83, rue La Boétie PARIS est acheteur de votre auto si elle est belle et récente. Ne la vendez pas inconsidérém. LA SEULE ORGAN. du GENRE ELYSEES 60-94.

Peugeot 402 B lég. 40 imp. px int. 124 b., av. Villiers (Champ.-Pt.)
JUVA 4 places, état neuf. Prix intéressant. Urgent DUR. 26, r. Castagnary (Pasteur)
Fourg. CITR. 8 CV 500 k. parf. ét. b. pns. Px int. Vis 18 à 20 h. Kesiemberg, 5, r. Charonne (11e)
V. belle Sup.-5 déc. 4 p. Cha. 40-55
Flat roa. 6 cv fr. Look imp. 16.3.000
Cola, 6, r. Marceau. Levallois
A vendre parfait état moteur et carrosserie HOTCHKISS 20 CV, décapotable. — PER. 42-44.
BMW 750 orig., parf. état. Moinet-G. 175 tr. b. état. Visib. 10, sq. du Dr-Blanche. Paris-16e
Part. vd moto Monet-Goyon 4 CV pn. mag. typ. MCS rév. pneus b. état. MEUNIER, 1, rue Arc-de-Triomphe (17e), de 14 à 17 h.
HOTchkiss 37 ty 680 17 CV, 6 cyl. parf. ét. A.-6.04-51
Vds CITROEN 11 BL 38 impec. 76, r. Vaneau. Part. s. Seg. 72-70
A vdre Occ. 2 roues coupl. 38, 7 Usure 50 % Tél. GAL. 73-06
Cabriolet CITROEN 7 B. très bon état. Bas prix. Visible, 57, av. Simon-Bolivar PARIS.
Vds CAB. 202, n. 6 pneus neufs, 34 bis, r. Dunkerque. TRU. 06-58
Particulier vend CITROEN C.I perform. 39/40. 24.000 kms d'origine. Et. except. et FORD 19 CV 1932, roadster, bon état B.I.E.P. 12, r. de la Victoire
Matford V8-79, long. 4 T. b. ét. pns imp. gdes ridel. Nombux accès. Trav. ass. 250 000. Crédit Gar. L. Blanc. 20, r. Ph.-Girard-10e
A vendre Stud-baker Dictator 1937, C.I., 20 CV, peint. neuf, b. chaus. mot. à neuf. A saisir. 12, rue de Lorraine. Paris (19e)
Part. vd magnif. Panhard dynamiq. 39 comme neuve. Urg. cause départ. GORLIN, 35, rue Borghèse, Neuilly-s.-S. Mai. 73-26

A vendre MERCEDES 1 L. 7, neuve. Téléph. : ARC. 50-47
Part. vd cause départ OPEL Olympia 4 pl. décap. 38 comme neuve, moteur à roder. GORLIN, 35, rue Borghèse, NEUILLY-sur-SEINE. - MAI. 73-26
Chere. voit. américe. coach 4, 5 places, excel. ét. ROBA, 114, r. Aristide-Briand, LEVALLOIS
Part. vend camion Bedford 3 T. 5 révisé. Prix intér. Visib. Garage St-Jacques, 149, rue Blomet. (Léon-Maurice Nogaret.) 12e
CHEVROLET 38 cabr. 2 p. par. Part. état neuf. Urg. voir mon garage, 19 av. Bugeaud, Paris-16e
Vds Licorne 11 CV C.I. impecc. 32, r. Bedaine. ROQ. 37-03.
CIBATA A.D.C. 1 état neuf 1re main. 19, av. Bugeaud (16e).
ARIEL 5 CV sélecteur. Prix 85.000 fr. — 186 fg Saint-Martin, Paris. BOT 65-82
Particulier vend à particulier CITROEN PERFO 40 exc. état gén. cond. très intéres. Tél. heures repas Gambetta 14-31
ROSENGART LR 49 b. ét. marché, bas px. 43, r. Sedaine
TRACTION 11 AL cab. décap 2 pl. spider, mot 7.000 km 4 pneus neufs. 43, r. Sedaine.
CABRIOLET 301 D moteur révisé. 2.000 km. Très bon. pneus. 43, r. Sedaine. Paris
Citroën 11 BL occ. 1938, tract. C.A.V. roues pilote, berl. impecc. A saisir. 1, r. Capor.-Peugeot-17e
C-4 1.000 kg., pns tr. b. état. Bon état mécanique. Visib. STAME, 10 bis, rue Amélie Paris
HORCH 1937 berline 17 CV entier à neuf, voiture de luxe. Exception. Garage Lorraine, 12, rue de Lorraine. PARIS (19e)
Tract. AV 11 norm. jux. abs imp. prête prendre route. Part. à part. Guéry, 9, cité Condorcet-9e
Liquide av départ 18x45, 150x40 L. 155x400 600x16 abs. com neuf 18, r. Caporal-Peugeot, Paris-17e
Achète C.I. 6 à 10 CV. MAY. 85-79
SIMCA-8 conduite intérieure parfait état. A vendre. Téléphone AVRON 13-93

Salmson S.D.4 coach part. état. 53, r. Richard-Lenoir. Pro 20-30
Talbot cab. 6 cl. 5 p. M75 imp. ts pts vue. T.584 Compiègne 9412
Vds moto Saroléa 350 part. état. Bernard, 59, r. Bayen. Gal. 63-81
TRACTION AV berl. 11 CV fin 38, pns ét. mêc. nf. 7 CV CITROEN berl. r. bon ét. 202 Berline très bon état. PRIMA-4 berl. : 6 CV FIAT déc. BELLIA, 187, fg St-Martin. Nor. 82-45
7 CV fx cabr. 3 pl. parf. état. 14, r. A. 15 h. Cinéma, 34, bd St-Michel
Peug. 301 C 6 CV C.I. 4 places tr. propre. 170, r. Ordener. Mon. 82-20
Part. vd cabr. Hotchkiss 17 CV état nf. 2 roues sec. De conf. LUCIEN 6, pass. Dantzig (15e)
A vdre moto 350 cmd. tat. ét. nf. Crépey, 20, rue Arcueil, Villejuif

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

De l'Océan à la Manche, contre la montre

LUCAS, meilleur temps à Mur-de-Bretagne

(De nos envoyés spéciaux, par téléphone)

CORLAY, 18 juillet.

Contre la montre, les départs ont une autre allure. Les coureurs font leurs adieux individuellement. Ils serrent des mains amies qui se tendent, reçoivent les derniers encouragements et les derniers conseils donnés sur la ligne de départ, tandis que le chronométreur compte : « Cinq, quatre, trois, deux, un, partez ! ».

Les tenors sont encore dans leur chambre lorsque la lanterne rouge, dont le maillot à croix blanche s'harmonise complètement avec la fonction, répond à l'appel des commissaires.

— Cela ne signifie pas que j'aurai terminé avant les autres, dit-il, sans se départir de son optimisme habituel.

Le fait est qu'il prend à 9 h. 30 un départ relativement tranquille.

Il a les mains en haut du guidon dès le premier kilomètre. Dix kilomètres plus loin il se retourne pour voir si personne ne vient lui tenir compagnie. Et Maurice Diot, qui n'a pourtant pas pris l'affaire très à cœur, ne tarde pas à l'avoir en point de mire. Tarchini, aujourd'hui, ne gagnera pas l'étape.

Tassin fait un mauvais départ

Pour suivre la course, il suffit de reprendre le classement général à l'envers pour avoir à peu près l'ordre des

par

André COSTES

départs. Parmi les vingt derniers, qui sont donc les vingt premiers partants, il y a quelques hommes intéressants. Nous nous sommes arrêtés au village de Colpo, que les habitants n'hésitent pas à désigner comme une capitale du cyclisme parce que c'est le fief des Jezo, cyclistes en tout genre dont les quatre frères figurent au palmarès des plus belles épreuves de la piste et de la route.

Personne, dans le village, n'a voulu manquer le passage du Tour de France. Les bonnes vieilles montres des ancêtres à chapeau rond, enregistrent les premiers écarts.

Klabinski leader des « mal classés »

On a choisi Tassin comme homme de base. On croit beaucoup à une grande performance de sa part. Mais Eloi, qui a pris le départ à Vannes quatre minutes après le Belge Gyselinck, apparaît au virage de Colpo plus de six minutes après lui. Ma Doué ! Quelle déception ! Tassin passe le sourire aux lèvres. Il ne semble pas pousser.

— Il doit se réserver, dit le gendarme de service ; il est impossible que les Bretons soient battus sur ce parcours...

On s'aperçoit alors que le Polonais Klabinski — qui passa si rapidement, semblant tourner très vite les jambes sur un petit développement — pourrait être le « leader des mal classés ».

Car déjà, on le crédite d'une avance de trois minutes sur Tassin. Personne n'approche de son temps, si ce n'est Gyselinck, Barret et Pontet qui le suivent à des écarts variant d'une trentaine de secondes.

Passage à Colpo (19 km.)

	Temps
Klabinski	33'15"
Lucas	33'20"
Gauthier	33'50"
Remy	33'50"
Piot Kléber	34'
Gnazzo	34'
Pontet	34'20"
De Gribaldy	34'20"
Pawlisiak	34'30"
Desprez	34'40"
Breuer	34'50"
Muller	34'50"
Gyselinck	34'50"
Barret	34'50"
Joly	35'
Orcel	35'
Latorre	35'10"
Massal	35'20"
Le Strat	35'20"
Rousseau	35'30"
Audier	35'50"
Jo Nérí	36'
Jansen	36'20"
Diot	36'25"
L. Weillenmann	36'30"
Mollin	36'30"
Tassin	36'30"
Ferniglio	36'50"
Tarchini	40'10"

A Mur-de-Bretagne (60 kms)

Lucas	1 h. 51'15"
Diot	1 h. 59'49"
Klabinski	1 h. 59'50"
De Gribaldy	1 h. 59'50"
Joly	2 h. 2'15"
Breuer	2 h. 2'50"
Audier	2 h. 2'50"
Orcel	2 h. 3'15"
Rousseau	2 h. 3'45"
Mollin	2 h. 4'50"
Muller	2 h. 4'50"
Tarchini	2 h. 4'50"
Léon Wellemann	2 h. 6'10"
Pawlisiak	2 h. 9'30"

« France-soir » et « Record »
organisent
POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE CYCLISTE SUR ROUTE
le 3 Août, à Reims
UN VOYAGE EN AUTOCAR PARIS-REIMS ET RETOUR
Repas et places au circuit : 1.500 francs et 1.600 francs (places numérotées)
Places limitées. — S'inscrire d'urgence à nos services touristiques, 100, rue Réaumur.

La radio du Tour

16 h. 20 : Chaîne Nationale.
16 h 30 : Luxembourg.
19 h. 20 : Luxembourg.
20 h. 50 : Chaîne Nationale.

LE BILLET D'ETAPE

par Georges BRIQUET

CORLAY, 18 juillet.

Non, vraiment, cette journée de repos à Vannes ne s'imposait pas.

Pour de multiples raisons.

Parce qu'elle brise la cadence des coureurs à la veille d'une étape contre la montre que les uns et les autres risquent d'entreprendre avec des muscles durcis par le repos.

Parce que c'est après la montagne qu'on eût dû la situer.

Parce qu'elle a été le signe d'une dispersion complète de l'équipe bretonne. Robic à Auray; Jean-Marie à Pluvigner; Tassin, on ne sait où, et le directeur sportif Cloarec à Quimper.

Parce que, enfin, l'ennui gagnant les suiveurs dans cette petite ville quiète, les bruits les plus abracadabrants n'ont cessé de courir.

Le besoin de trouver quelque chose dans une journée vide a amené les uns et les autres à se chuchoter à l'oreille des combinaisons sensationnelles.

La politique, avec un P majuscule, a été elle-même mise en cause.

Alors que tout est si simple.

Mais allez faire comprendre à des gens qui adorent le scandale que, dans une course contre la montre, les chronomètres ne font pas de sentiment.

Et que le meilleur gagne... parce qu'il est le meilleur.

Tout cela n'est pas assez compliqué pour une petite ville du Morbihan.

Il faut du sensationnel... pour se distraire un peu.

Mais le premier départ donne, chacun consultera son chrono, car la route, le sport, auront repris leurs thuriféraires.

Et ce sera tellement mieux ainsi.

Demandez à partir de 18 h. 30 notre édition spéciale complète TOUR DE FRANCE

Le Stade Français sera le 10 août à Namur

C'est le 1er août à la Faisanderie, que les joueurs du Stade Français reprendront contact. Le 3 août, ils disputeront un match amical entre eux et le 10 ils se déplaceront en Belgique pour jouer à Namur. Le 17, ils rencontreront le Red Star en amical avant de débuter officiellement à Paris, le 24, contre Sochaux.

— Nous cherchons toujours à échanger le Danois Hansen contre un interde valeur, nous a confié un dirigeant stadiste, non pour nous débarrasser de lui, car c'est un excellent joueur, mais pour limiter le nombre de nos étrangers.

— L'échange avec Carré n'a pas été réalisé ?

— Non, car Le Havre était trop gourmand. Mais nous sommes sur le point de céder Vecchies, qui a renouvelé chez nous à Besançon, ce dernier nous donnant Mille en échange.

— Et le Suédois Green

— Nous sommes d'accord avec lui, mais son concours ne sera qu'épisodique. Il jouera au Stade pendant l'intersaison suédoise, c'est-à-dire de la mi-novembre à avril.

Pierre LAGOUTTE.

Villoresi le plus rapide à Nice

NICE, 18 juillet. — Ce matin, ont eu lieu sur le circuit de la Promenade des Anglais, les essais du 8e Grand Prix Automobile de Nice.

Villoresi, sur Maserati, s'est montré le meilleur en réalisant 1 m. 43 s. 5/10, ce qui bat le record détenu par Varzi et Nuvolari, depuis 1934, avec 1 m 44 s.

Gonon peut profiter du mauvais départ de Litaudon

Bien que la victoire de l'équipe de France ait été certaine, le match France-Belgique-Suisse de dimanche dernier fut passionnant de bout en bout. Bien que la plupart des titres de champion de Paris, qui seront attribués demain et dimanche, à Jean-Bouin, soient assez facilement « pronostiquables », les épreuves seront, c'est probable, passionnantes de bout en bout.

Les deux finales de demain seront celles du 100 m. et du 110 m. haies. Evidemment Litaudon et Marie en seront les favoris. Mais le premier nommé part toujours si lentement qu'il frise chaque fois la défaite. Et Gonon est en amélioration constante.

Pour Marie, le fait qu'il ait couru dimanche dernier en moins de 15" 7, semble écarter de lui tout danger. Attention pourtant à Omnès qui, à Colombes, était souffrant.

Wittevronghel, vainqueur dimanche dernier au disque avec 43 m. 44, pensé, grâce au style de Consolini qu'il a adopté mais pas encore tout à fait mis au point, atteindre cette fois les 45 m.

Robert MARCHAND.

Pujazon en rodage

Le masseur Josié a mis au point, avec le succès que l'on sait, le « moteur » de Marcel Hansenne. C'est pourquoi sans doute Pujazon, en difficultés, est allé le trouver.

Et voici le diagnostic du célèbre « metteur au point » : intoxication très sérieuse, léger claquage, fatigue générale. Avec des bains de rayons infra-rouges et beaucoup de soins, je pense le remettre d'aplomb pour les championnats de France au début d'août. Mais il devra alors démarrer lentement, car il sera en rodage...

« Trois ! Deux ! Un ! Partez ! », et Tarchini, qui sera poursuivi par tous et rattrapé par beaucoup, quitte Vannes.
(Photo d'un de nos envoyés spéciaux, Roger LADEVEZE
Téléphoto d'Adolphe ACHER)

A Roland-Garros, les joueurs remplacent les joueuses
Et c'est dommage

On peut presque dire que cette première semaine des championnats de France de tennis se sont résumés en un championnat d'Amérique de tennis féminin.

D'abord parce que le quatuor-maître qui disputera les demi-finales du simple dames samedi est composé des quatre Américaines Osborne, Brough, Hart et Todd (qui se sont littéralement promenées hier devant leurs adversaires européennes).

Ensuite parce que le programme masculin d'aujourd'hui se révèle bien creux. Aucun choc à sensation n'est prévu.

A peine pouvons-nous citer les duels français entre anciens et « demi-jeunes » qui opposeront Petra à Bousquis et Marcel Bernard à Féret.

Il y a aussi les matches entre étrangers Sturgess - Rurak et Caralulis - Mottram. Enfin Pierre Pellizza tentera de se racheter de ses dernières sorties face à l'Argentin Morea.

Au fond, ce sont encore nos quatre Américaines qui seront les plus brillantes, mais en double cette fois, où elles mettront hors de combat les associations Jedrzejowska - Rurak et Cannon - Quertier.

R. C.

Bentz vers le titre des mi-lourds

Emile Bentz, néo-pro poids mi-lourd, va « vite et bien ». Il a déjà battu Menozzi et Juliani, et la nouvelle épreuve qu'il subira ce soir à Sens, sur le ring du Marché couvert, devant Victor Buttin, n'apparaît pas insurmontable.

Buttin a été battu aux points par Diouf pour le titre national des mi-lourds. Bentz, s'il obtenait un résultat identique, pourrait mériter le droit de challenger Assane Diouf.

Au cours de la soirée, les Sénonais verront une exhibition de Marcel Cerdan devant le poids lourd Angel Henche. Du bon spectacle en perspective

G. S.

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

LES PETITES ANNONCES DE **FRANCE**
L'HEBDOMADAIRE FRANÇAIS DE GRANDE-BRETAGNE
sont reçues également à nos bureaux
100, rue Réaumur
EN LES UTILISANT, VOUS TOUCHEREZ 100.000 LECTEURS — BRITANNIQUES —

DEMANDES D'EMPLOI 50°

Mme 30 a., ex-propr.-direct. du « Froid-Industriel » de Dakar-Sénégal, dés. trav. part. ou entrer dans chambres froides et réfrig.) emploi de chef d'atel. dans atel. de fabric. ou de répar. de pièces diverses froides et réfrigérant domest. Ecr. : A. LAQUINTAT 32, r. des Liserons, Choisy-le-Roi.

Maçon cherche travail région indifférente. BELLAIR, 2 bis, rue Verpy, Argenteuil (S.-et-O.)

Compt. ch. ptes compt. Arnout, 6, r. des Romains, Bois-Colombes.

Partirais pour ville d'eau ou pour Bordeaux, empl. stable sérieux, ambitieux, 30 ans, libéré du serv. mil. prat., parl. all., b. réf. Lib. 1er sem. août. Humbert M.-L., 17, rue A.-Guilloux, à STAINS (Seine).

Exc. sec. st.-dact. ch. empl. ou remplac. Leclerc, 11, r. Chappe (18e).

Dact. début. bon. instr. form. D. b. réf., dem. empl. Goursaraud, 10, rue Fontaine-au-Roi, Paris-11e.

Fém. seule ch. empl. gardienne propr. et basse-cour Normandie de préf. Ecr. Mariette, 36, r. des Entrepreneurs, PARIS (15e).

Dact. exp. ch. rempl. mois d'août Ecr. N° 6.921, France-soir.

M. 50 a. anc. chef chantier ch. emploi surveillant, gard.-mag. ou autre simil. sér. réf. Locussole, 7, r. des Récollets, PARIS (10e arr.).

J. Hom. 25 a. ts permis sér. référ. ch. empl. chauf. Paris-Prov. Ecr. Paulus, 3, r. Vivienne, Paris.

Russe 52 a. ch. trav. stable gard. nuit, labor. pharm. etc. VOLINSKY, 133, r. Abbé-Groult (15e).

Monsieur 27 a. ch. empl. représ. ou autre. Ecr. Mme Jeanne, 11, rue des Camélias, Alfortville (Seine).

H. 29 a. brev. élém. form. tech. comm. ch. empl. Agent com. métal. Paris ou banl. Nord. Ecr. 6.996, France-soir.

J.H. marié, connais parfait. anglais, allem. ch. place entrepr. comm., comptable ds gros. se maison, sér. référ. Ecr. YVON DESPORTES, 38, rue Chanzy, à Sainte-Ménéhould (Marne).

Jne Fem. 29 ans b. prés. nt bach. Ec. Sciences po. et université USA. Expér. secrét. commerce publicité. Cpg. intiat. angl. ch. situat. stable à b. rémun. Ecr. COMTANT, N° 213.189, rue Vivienne, 17, PARIS.

J.H. 28 a. célib. bach. b. prés. sér. réf. ch. sit. indust. com. pro. Colon. étrang. Ecr. CHAUVEL, 8, r. Gab.-Péri, Chartres (E.-L.)

Secr. st.-dact. ch. rempl. août, prép. p. pour Ecr. 6.943, F.-s.

TECHNICIEN RADIO dépanneur excell. référ. cherc. remplac. qq. mat. ou app.-midi par sem. Ecrire : 1.064, France-soir.

Ménage sérieux, très actif, au courant affr., conn. compt. secrét., cap. direct. et organ. fonderie mécan., prod. entretien, ch. aff. à Paris, banl. ou province proche. Libre 20 août Ecr. GARS 37, rue Lequesnes, NOGENT-SUR-MARNE (Seine), qui transmettra.

Cuisin. conn. pât. ch. pl. hôtel, rest., cant. Ecr. 6.628, Fr.-soir

Dame secrétaire sténo-dactylo, sér. référ., rech. empl. stab. ROSSET, 2, rue du Haut-Pavé-5e

GARDES D'ENFANTS 50°

Forêt de Sénart enf. 2 sexes de 4 à 14 a. bon air, bne nourrit. Achille, 23, r. Marceau, Brunoy S.-O.

TRAVAUX A FAÇON 120°

J.F. ch. travx mach. écrire à domicile. Pier. ident. exig. 20, bd Montmartre, 9 à 12, 14 à 18 h.

NOUS RECHERCHONS
UN COMPTABLE
au cour. de la statistique, une SECRÉTAIRE conn. class. fichiers. Une EMBALLEUSE. Un GARÇON DE COURSES. Empl. vacants à 1er sept. Tél. urg. OPE. 43-15

MECANICIENNE veilleur maroquin. dem. urg. Réf. exig. Tel. Ség. 62-90

Dem. hom. très mains pr entr. bière. Soye, 11, r. Bateliers, Clichy

O. 18 ans comme commis pour charcuterie. Se présenter samedi, de 16 à 18 h., Charcuterie 49, boulev. Gouvion-St-Cyr, Paris-17e.

On dem. peintre main sur soie, sujets très intéressants. Ecr. HERB, 27, r. des Petites-Ecuries.

Bch. pour Paris, Oise, S.-et-M. queiq. Meas bon prés., instr., pour prospect. organisat. Préfér. donnée à Inspect., Agents Assur. Aven. Ecr. ou se prés. de 9 à 12 h et 15 à 17 h. M. BACRI, 7, rue Lavoisier, PARIS (9e arrond.).

ON DEM. vendeur pr magas. cap aider caviste. Référ. exig. Tél. NOR. 64-44, qui convoquera

RADIO. On demande bonnes CABLEUSES. Se prés. : REELA RADIO, Tl. r. Rivay, LEVALLOIS

ON DEMANDE TRÈS BON
FERREUR-BRICOLEUR
pour carrosserie automobile. Réf. exigées. S'adr. M. BERTRAND, Auto-Hall, 30, r. Guersant (Ternes)

J.H. ou retraité pour courses Paris et petits travaux bureau. Tél. OPE. 53-80, pour rend.-vous.

On demande bons compagnons peintres, bien rétribués. S'adr. passage Chaix, 27, rue 18 h.

On dem. Dessinateurs études et exécut conn. mécanig. et chaudronnerie. Sp. prés. FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, PARIS (10e).

GARDIEN-LAVEUR nuit garage. Très sérieux 24, rue Henri-Poincaré, PARIS (20e arrond.)

Maison franç. centenaire offre sit. aven. MM. courageux, corrects, bien se présenter. Sam. 15-17 h. Richard, 20, r. de la Victoire

Import. firme mond. créant nouv. serv. en France, offre situat. intér. à MM. franç. 25-50 a., gr. app. imm. et voit. indisp. conc. classem. suiv. aptit. Lefèvre, 31, r. Le Peletier, Sam. 15 à 17 h.

Mess. franç. disp. qq. heures p. 4 jour exerce exist. Trav. agréable et lucratif. Situat. certaine à ambitieux. Bonne présentation. Voir samedi : HENRY, 40, av. Duquesne, 7e, à 17 h.

Dymandons ouvriers non spécialistes pour pose facile revêtements DESAGNAT, 54, r. d'Anjou PARIS (8e) ANJOU 88-40.

Ch. couple jardinier-fr.au cour. pr traiter. Bonne fruit. Femme basse-cour sach. traire. Très bons réf. exig. Ferme pr. Paris. Ecr. HERVAS, 8, pl. Madeleine.

Usine recht. ouvr. spécial. accumul. électriv. log. ass., bon gain, ravitaillement facile. A.E.J.E.R., Amance (Aube).

J.H. aide-mar. sér. réf. exig. Se prés. 4, quai de Passy, r. Paradis. Rech. jeune homme sach. lire les plans pour emploi dans service TECHNICO-COMMERCIAL nomm. Se prés. de 9 à 12 h. Salaire contrat, collect. + primes. Cantine facult. S'ad SOFIM, 21, r. Madrid

ACHETEUR
de profession libre de suite demi. par import. affaire. Ecr. C.P.C.E., 29, r. Emile-Zola, B. zons

TELEPHONISTE-Standardiste
est demandée par importante Sté RADIO. S'adres. 14, rue Pierre-Timbaud, COURBEVOIE.
AVANTAGES SOCIAUX
CANTINE. COOPERATIVE

FOURREUR
ch. gros
dem. DOUBLEUSES à domicile, bonnes références exigées. PIGNAL, 4, r. St-Augustin (2e).

Dem. 1 débit. des mach. s/mach. à bois. Menuis.-Ebén. pte main Ebén. Jeune ouvr. pastoiet. au tampon. Ateliers du Bois, 25, r. de la Capsulerie, BAGNOLET.

On dem. un aide-class. hom. ou fem., 1 magasin. coup. appar. élect. 2 Prépar. ind. à comm. 1 Hom. employé aux écrit. Trouvay et Cauvins, 183, rue Ordener-18e

Pour SAVOIE, dem. TERRASSIER-Pelleteur sér. et cond. Bilgard, 39, r. Washington, Paris

Secrét. hom. ou fem. aide-comp. Livreur auto, cheval si possib. Magasinier ch. emploi. Se prés. 120, bd de Clignancourt, Paris-18e

Usine Réchappage dem. ouvriers réparateurs pneus. VIREX, 6, rue Roi-Doré, PARIS.

Pr aide-comptable et administratif. IMPORT. MAGASIN COMMERCES MULTIPLES à créer outre-mer Sté coloniale recherche professionnel qual. référ. 1er ordre. Adr. curric.vit. détaillé à N° 40.940, CONTESSE Public., 8, sq Dordogne (17e), qui trans.

On dem. Aide-Magasinier sach. bien conduire, de préf. 40 ans min. Référ. Se présent. le matin : T.N.S., 6, rue d'Uzès, PARIS.

COURSIER 16-18 ans (fournis sons vélo), tenue correcte, bonne moralité. MAX FACTOR, 11, rue Royal, 9 à 11 h., sf. samedi.

On dem. très bon mécanicien garage. Sérieuses références. S'adresser : 14, rue Singer, Paris

Conditionneuse expérimentée en parfumerie et produits de beauté, 6, bd Prés.-Wilson, 151, rue de Billancourt, à Boulogne-s/S.

Très bon. vendeuses demandées avec sérieuses référ. JEAN-PIERRE, 1-3 r. Caumartin, Paris

Importante Entreprise du BATIMENT recherche
EMPLOYE PRINCIPAL
pour Service Approvisionnement. S.H. 9, r. Eugène-Millon-15e. Mo Convention (ouv. samedi matin)

• Bureau

St.-dact. exp. pr 1er sept. Pernix, 76, bd Rich.-Lenoir, Roq. 79-02

Dame pour classement archives pour 1er septembre PERNIX, 76, bd Richard-Lenoir, Roq. 79-02

Dame pr tél. stand pr 1er sept. Pernix, 76, bd Richard-Lenoir

STENOS-DACTYLOS très expér. mentées, français et françaises-anglais. OUVRIERS qualifiés sur appareils DUPLICATEURS. Gestetner. Postes susceptibles être offerts du 17 juillet au 31 août par Conférence Economique Européenne. Envoyer curriculum vitæ complet et détaillé. Service Technique des Conférences Internationales, 82, rue de Lille, PARIS (7e).

Dem. COMPTABLES écritures 10, rue de Londres, Paris-9e

DACTYLO-FACTURIÈRE dem. d'urg. par les Etablissements RUSTIN, 9, r. Castéra, CLICHY

Bonne sténo-dactylo dem. de ste. Garlot, 24, r. St-Augustin, Paris.

Ondulex, 26, r. A.-France, Levallois, dem. pour remplac. juill.-août, bon. sténo-dact. B. salaire.

Sténo-dact. exp. dem. Se prés. 10-12 h. Edit. Chiron, 40, r. Seine-6e

Dem. sténo-dactylo exp. Accepte même début, si capable. Produits Chimiques Ribcourt, 199, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e)

Import. Compag. d'Assur. dem dactylographes - sténotypistes. Se prés. 57, boulev. Malesherbes

Dem. sténo-dactylo ayant si possible notions comptabilité. Se prés. Matières Plastiques et Dérivés, 6, boulevard Saint-Denis-10e.

Groupem. Import. Caoutchouc dem. Dactylo. Se présenter : 9, av. Hoche, Paris, de 14 à 15 h.

Mécanographe facturière machine Burroughs pour 1er sept. Se présenter ou écrire : VIRAX, 12, rue Servan, Paris-11e. Sam.

On dem. une Fille écrivant bien comme aide-compt. et classem. Se prés. Ed. HERY, 63, Ch.-Elysées

Rech. urgent bonne sténo-dact. et dactylo aide-comptable S'adr. L'ENTREPOT DE L'INDUSTRIELLE, 29, r. de Rome, Paris (9e)

AIDE-COMPTABLE jne f. bonnes référ. pr tenue cptes Fournisseurs, Matériel, PARIS-BATIGNOLLES, 169 rue d'Alésia (14e arr.)

Jne F. intelligente et vive, calculant vite et juste pour service prix revient. Si possible connaissant imprimerie. Ecrire avec références : NINA RICCI, 20, rue des Capucines, PARIS.

On dem. Personne main quadragénaire bien Hom. pour s'y présenter 54, LAFAURIE, 50, rue de Châteaudun, PARIS.

Société cherche pour 15 septembre, très bonne secrétaire de direction, connaissant sténo, classement, fichier, notions sérieuses comptabilité. Ecrire pour se présenter de suite, N° 191.124, Fr.-s.

Sténo-dactylo demandée pr 1/2 journ. Se prés. 4, rue Lavoisier, SIDEL, 52, av. Wagram. Wag. 16-95

Urgent. On dem. Sténo-Dactylo ou à défaut dactylo expérimentée. Se prés. 8, r. Victorien-Sardou, rue Syndicale Commerce Chevaux, 40, rue de Flandre, Paris (19e)

Dem. pr rempl. août st.-dact. fact. Hannoteau Neuilly. MAI. 55-51

Dact. facturières, fichières. Sér. réf. Tél. Déf. 15-50. Guez, 15, r. St-Germ., Courbevoie, pr. Pt Neuilly

On dem. jne débutante Sténo-Dact. Se prés. de 15 à 18 h. GENDRON, 28, r. Victoria, Paris

Cie Gle Construction de Fours, 8, pl. des Etats-Unis, à Montrouge, cinq minutes Porte d'Orléans, cantine, coopérative, demande urgente primo employé administratif expérimenté au courant facturation, secondo employé bonne aide-comptable. Se présenter sauf samedi.

On dem. Jeune Homme pour travaux bureaux. VERLAC 1 r. du Tournant, Aubervilliers (S.).

St.-Dact. exp. et aide-compt. dem. pr import. Sté Ay cantine. Ecr. ss timb. pr rép. à Doumerge, 364, r. St-Honoré, qui trans.

Sté ch. pr rempl. 3 sem. à 2 mois Méranen-Orphe expr. ch. Elliot-Fischer. Ecr. urg. indiq. date poss. de rempl. à M. Doumerge, 364, r. St-Honoré, qui tr.

St.-Dact. expérimentée, bne instruction réf. exig. Ecr. Caisses et Cie, 7 bis, r. du Louvre, Paris

STENO-DACT. RAPIDE
Capable. Ecr. MARION, 19, r. 4-Septembre

Dem. b. dactylo. Se prés. de ste SAPEC, 4, r. Meissonier (17e)

St.-Dact. active ordonnée, bien rétribuée. Soupey, 3, r. Vignon

STÉNO-DACT. b. orthogr. est dem. urg. prés MESSAGERIES HACHETTE, 79, qu. de Javel-15e

Empl. bur. susc. dev. aide-comp. MAGDOR, 1, r. Huysmans-6e

Bon Sténo-dactylo secrétaire direct. expér. sit aven. Ecr réf. S.F.A.V., 222, b. Legendre

Sté d'Aviation rech. d'urg. STÉNO-DACT. et DACTYLO Se prés. SOCOTRA, 40, bd Suchet-16e

IMPORTANTE Sté DEMANDE
STENO-DACTYLO
remplac. S.R.C., 39, r. Colisée

EXCEL. **DACTYLO**
LENTE pour remplac. jusqu'au 9 août. Urgent. Ht salaire. NOVEX-SIEBERT, 3, r Marguettes. Dld 25-52

OUTILLAGE VAL D'OR
102, av Prés.-Wilson, PUTEAUX dem.
STENOS-DACT.
DACTYLOS FACTU-RIÈRES
OUTILLAGE VAL D'OR
47, rue Cambon, Paris-1er dem
STENOS-DACTYL.
SECRETAIRE sténo-dact. au cour. service administratif. Importante Sté Construction de Machines-Outils (tours parall.), rech pr bureau d'études Paris, très bon DESSINATEUR-PROJETEUR d'outillage, très qualifié, bon salaire. Cabine. Ecr seulem. LE DISSEY, 8, rue Denfert-Rochereau, ASNIÈRES, qui transm.

DACT.-FACTURIÈRE
pour maison de commerce. Gros avant-en nature. Grandchamp, 2, av. Paris, Chatillon. Alé. 10-05.

On dem empl. bur. sach. cond. tourist. Agrcs. 108, Haussmann

On dem. qq employé aux écritures majeur homme envir. 25 ans, travail en 5 jours, journée anglaise. Repas cantine. Proximité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, bd Stalingrad, à VITRY-sur-SEINE.

Très bon. Secrétaire sténo-dact. demandée sér. réf. exig. JEAN-PIERRE, 1-3, r. Caumartin, Paris

Sténo-dact. exp. 22-25 a., sér. réf. exig. C.G.M.T.R., 10, r. Boëtie.

Secrét. Sténo-Dact. 1/2 Journée (matin). Ecr. ay. réf. et prét. BELLON, 59, av. Victor-Hugo-16e

J. Fil. 16-17 a. b. int. intel. pr tr. bur. et tél. sit. aven. Se pr. 10 à 12 h. Bernheim, 55, George-V

Sténo-dact. expér. remp. un mois. ITAM, 67, rue Ampère, Paris.

Recherch. bonne DACTYLO pouvant faire écritur. Sté Chimiq. de la Route, 154, bd Haussmann.

Sténos-dact., Dactylos dem. par Sté Fs. GARDY, 32, r. Chardon-Lagache. Cantine. Sam. 5 hres

On demande bonne aide-comptable dactylo si possible sténo, et une coursière. S'adress. l'après-midi : Mr. Bertel-Elizabeth ARDEN, 7, pl. Vendôme.

• Couture, mode, confec.

Modeliste et patronnière b. robe, b. ens. M. 17 à 25 Mlles Sombière. Ets M. ROUSSEAUX, 19, r. Louis-Le-Grand, dem. urg. tr. b. finisseuse doublesse en fourrure, trav à domic. Se présent. le matin. Entr. spéciale, demander M. Dam., hom. M.C., 17, bd Poissonnière.

FOURREUR dem. Mécanicienne pour le fin. 31, r. Bayen (17e)

Ch. Fac. ou Fare tricot j. 6 ou 7 TRICOTS BURSA, 60 rue Charlot, 3e, ét. arrondi à dr.

Jacqueline Godard, 78, Ch.-Elysées (Arcades) dem. ouvrières 1ères et sec. mains et 1 apprentie cout. Dem. seconde atelier. OPE. 31-51

On demde première main qualifiée et bien Hom. pour s'y présenter 54, LAFAURIE, 50, rue de Châteaudun, PARIS.

Société cherche pour 15 septembre, très bonne secrétaire de direction, connaissant sténo, classement, fichier, notions sérieuses comptabilité. Ecrire pour se présenter de suite, N° 191.124, Fr.-s.

Sténo-dactylo demandée pr 1/2 journ. Se prés. 4, rue Lavoisier, SIDEL, 52, av. Wagram. Wag. 16-95

Urgent. On dem. Sténo-Dactylo ou à défaut dactylo expérimentée. Se prés. 8, r. Victorien-Sardou, rue Syndicale Commerce Chevaux, 40, rue de Flandre, Paris (19e)

Dem. pr rempl. août st.-dact. fact. Hannoteau Neuilly. MAI. 55-51

Dact. facturières, fichières. Sér. réf. Tél. Déf. 15-50. Guez, 15, r. St-Germ., Courbevoie, pr. Pt Neuilly

On dem. jne débutante Sténo-Dact. Se prés. de 15 à 18 h. GENDRON, 28, r. Victoria, Paris

Cie Gle Construction de Fours, 8, pl. des Etats-Unis, à Montrouge, cinq minutes Porte d'Orléans, cantine, coopérative, demande urgente primo employé administratif expérimenté au courant facturation, secondo employé bonne aide-comptable. Se présenter sauf samedi.

On dem. Jeune Homme pour travaux bureaux. VERLAC 1 r. du Tournant, Aubervilliers (S.).

St.-Dact. exp. et aide-compt. dem. pr import. Sté Ay cantine. Ecr. ss timb. pr rép. à Doumerge, 364, r. St-Honoré, qui trans.

Sté ch. pr rempl. 3 sem. à 2 mois Méranen-Orphe expr. ch. Elliot-Fischer. Ecr. urg. indiq. date poss. de rempl. à M. Doumerge, 364, r. St-Honoré, qui tr.

St.-Dact. expérimentée, bne instruction réf. exig. Ecr. Caisses et Cie, 7 bis, r. du Louvre, Paris

STENO-DACT. RAPIDE
Capable. Ecr. MARION, 19, r. 4-Septembre

Dem. b. dactylo. Se prés. de ste SAPEC, 4, r. Meissonier (17e)

St.-Dact. active ordonnée, bien rétribuée. Soupey, 3, r. Vignon

STÉNO-DACT. b. orthogr. est dem. urg. prés MESSAGERIES HACHETTE, 79, qu. de Javel-15e

Empl. bur. susc. dev. aide-comp. MAGDOR, 1, r. Huysmans-6e

Bon Sténo-dactylo secrétaire direct. expér. sit aven. Ecr réf. S.F.A.V., 222, b. Legendre

Sté d'Aviation rech. d'urg. STÉNO-DACT. et DACTYLO Se prés. SOCOTRA, 40, bd Suchet-16e

IMPORTANTE Sté DEMANDE
STENO-DACTYLO
remplac. S.R.C., 39, r. Colisée

EXCEL. **DACTYLO**
LENTE pour remplac. jusqu'au 9 août. Urgent. Ht salaire. NOVEX-SIEBERT, 3, r Marguettes. Dld 25-52

OUTILLAGE VAL D'OR
102, av Prés.-Wilson, PUTEAUX dem.
STENOS-DACT.
DACTYLOS FACTU-RIÈRES
OUTILLAGE VAL D'OR
47, rue Cambon, Paris-1er dem
STENOS-DACTYL.
SECRETAIRE sténo-dact. au cour. service administratif. Importante Sté Construction de Machines-Outils (tours parall.), rech pr bureau d'études Paris, très bon DESSINATEUR-PROJETEUR d'outillage, très qualifié, bon salaire. Cabine. Ecr seulem. LE DISSEY, 8, rue Denfert-Rochereau, ASNIÈRES, qui transm.

DACT.-FACTURIÈRE
pour maison de commerce. Gros avant-en nature. Grandchamp, 2, av. Paris, Chatillon. Alé. 10-05.

On dem empl. bur. sach. cond. tourist. Agrcs. 108, Haussmann

On dem. qq employé aux écritures majeur homme envir. 25 ans, travail en 5 jours, journée anglaise. Repas cantine. Proximité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, bd Stalingrad, à VITRY-sur-SEINE.

Très bon. Secrétaire sténo-dact. demandée sér. réf. exig. JEAN-PIERRE, 1-3, r. Caumartin, Paris

• Représentants

Grosse situat. off. à Messieurs ou Dames pr démarches client. part. Paris-Prov. Ecr. NEGOCYA, 24, r. d'Athènes, Paris, q. conv.

Gde Firme Part. rech. représentants province. Se prés. ce matin mardi, mercr., sam. de ch. semaine. Leduc, 6, pl. Etats-Unis

Représentants en publicité, Hommes ou Femmes, bonne présentation, excellentes références. dem. par grand hebdomadaire. O.P.L., 1, cité Bergère, Paris-9e

Jeunes HOMMES et FEMMES pr
REPRESENTATION
facile, pouv. voyag. GROS GAINS immédi. Etx CUENOT, 180 rue Cardinet (Av. Brochant), 10-18 h.

On dem. tr. b. 1res et sec. mains Filou et taill. Urg. Madeleine Casalino, 12, ch.-d'Antin, Paris.

Urgent. Représentant connaissant canad. per. imp. etc. trav. saison ann. b. sal. GERMAZ, 29, r. Petites-Ecuries, de 9 à 11 heures.

Fourreur fin demi-mondaine. Ecr. mécanic. à l'année, bon sal. MARCUS, 3, avenue de Villiers.

• Gens de maison

Bonne tr. sér. réf. pr s'occup. prin. d'1 enfant et mén. fac. libre de suite tr. bs gages. Se prés. samedi mat. Tellelle, Maison santé, 15, r. Jeanne-d'Arc, Saint-Mandé

• Industrie

On demande Ajusteur-Outilleur, Fraiseurs, contrat collectif, plus grosse prime. Se présenter samedi : SERMO, 7, impasse des Champs-Moisiaux, PUTEAUX (S)

On demande : RABOTEUR pour machines-outils. Ajusteur connaissant le rabotage. Ets MARCOUX, André Fils 55, r. A.-Silvestre, Courbevoie. Cant.

Dem. outilleurs régleurs s/presse. Se prés. Roger Pautier, MONTREUIL-SOUS-BOIS.

Très BONS REGLEURS pour tours Bechler ou index, place stable, bon salaire, avantages sociaux cantine, sports. ROQY 27, rue Marat, IVRY-SUR-SEINE, sortie Mo Mairie-d'Ivry.